



# Fiche Oiseaux Bernache nonnette

## Branta leucopsis

Code Natura 2000 : A045

Statut de l'espèce

sur le site



Migrateur

Hivernant

## Systématique

Ansériformes  
Anatidés

## Description

A peine plus grande que le Tadorne de Belon (58-69 cm), cette petite "oie" noire, grise et blanche présente une poitrine noire et une face blanche.

## Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

Période de suivi sept. 2007 à sept. 2008, par ALFA  
et S.Pézeril et données antérieures EDEN62

## Biologie - Ecologie



### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : la Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) est une espèce exclusivement herbivore.

Sur la ZPS, elle se nourrit essentiellement de graminées, et vraisemblablement de Houlque (*Holcus sp.*), Agrostide (*Agrostis sp.*) et Fromental (*Arrhenatherium elatius*).



### Reproduction

Données bibliographiques (1) : l'espèce niche dans la toundra arctique (attention, l'espèce est également nicheuse en Belgique, par exemple, où il existe une population férale - source : <http://biodiversite.wallonie.be>). Le nid est placé au sol voire sur une falaise. 4 à 6 oeufs sont pondus entre avril et juin et incubés 26 jours. L'élevage des oisons dure environ 2 mois.

Sur la ZPS, elle ne niche pas.



### Habitat

Données bibliographiques : les prairies mais aussi les zones de cultures sont citées comme des zones d'alimentation régulières dans notre pays pour cette espèce (Schricke, 1991 et Mouronval, in Rocamora, 1999).

Sur la ZPS, l'espèce n'est présente qu'en hivernage (2 individus en 2008 de janvier à février - mais aucun en décembre) et en période de migration octobre-novembre puis février à mai (10 individus au maximum, le plus souvent 1 ou 2). Ces faibles effectifs rendent difficile la mise en évidence des zones d'alimentation préférentielles de l'espèce.

Les plans d'eau de l'ouest et plus particulièrement les prairies hygrophiles les jouxtant sont exploités. Les prairies de l'est le sont également.

Les prairies agricoles situées en dehors du site constituent également des zones d'alimentation importantes (30% des observations), les anciennes mares de chasse ne sont pas exploitées (seulement une observation de 3 individus en halte avec des Bernaches cravants - *Branta bernicla*).



### Interactions avec d'autres espèces

Elles accompagnent souvent les Oies cendrées (*Anser anser*) et rieuses (*A.albifrons*) ou les Bernaches du Canada (*Branta canadensis*) vers leurs zones de gagnage.

## Protections

Directive Oiseaux :  
Annexe I  
Convention de Berne :  
Annexe II  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Statut en France :  
espèce protégée

## Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Hivernant : vulnérable

Statut européen :  
Localisé en hiver





# Bernache nonnette

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Menaces

Globales : menacée d'extinction par la chasse dans les années 1960, les effectifs se sont accrus depuis. Cette espèce n'exploite qu'un très petit nombre de sites en période d'hivernage ce qui la met en danger face à d'éventuelles modifications sur ces lieux d'hivernage privilégiés.

Le changement climatique est néanmoins un facteur important à prendre en considération dans l'évolution des effectifs (réduction des zones de reproduction notamment, mais aussi accroissement de la prédation par raréfaction des proies habituelles de ses principaux prédateurs : Renard polaire - *Vulpes lagopus*, Harfang des neiges - *Bubo scandiacus*, Labbes *Stercorarius sp...*).

Sur le site : l'espèce, migratrice et hivernante occasionnelle, sur le site, n'apparaît pas menacée. L'espèce n'utilise le site qu'en petit nombre en période de migration et d'hivernage : seules d'importantes vagues de froid dans les pays nordiques (Pays-Bas en particulier) sont susceptibles de pousser des effectifs plus conséquents à descendre plus au Sud.

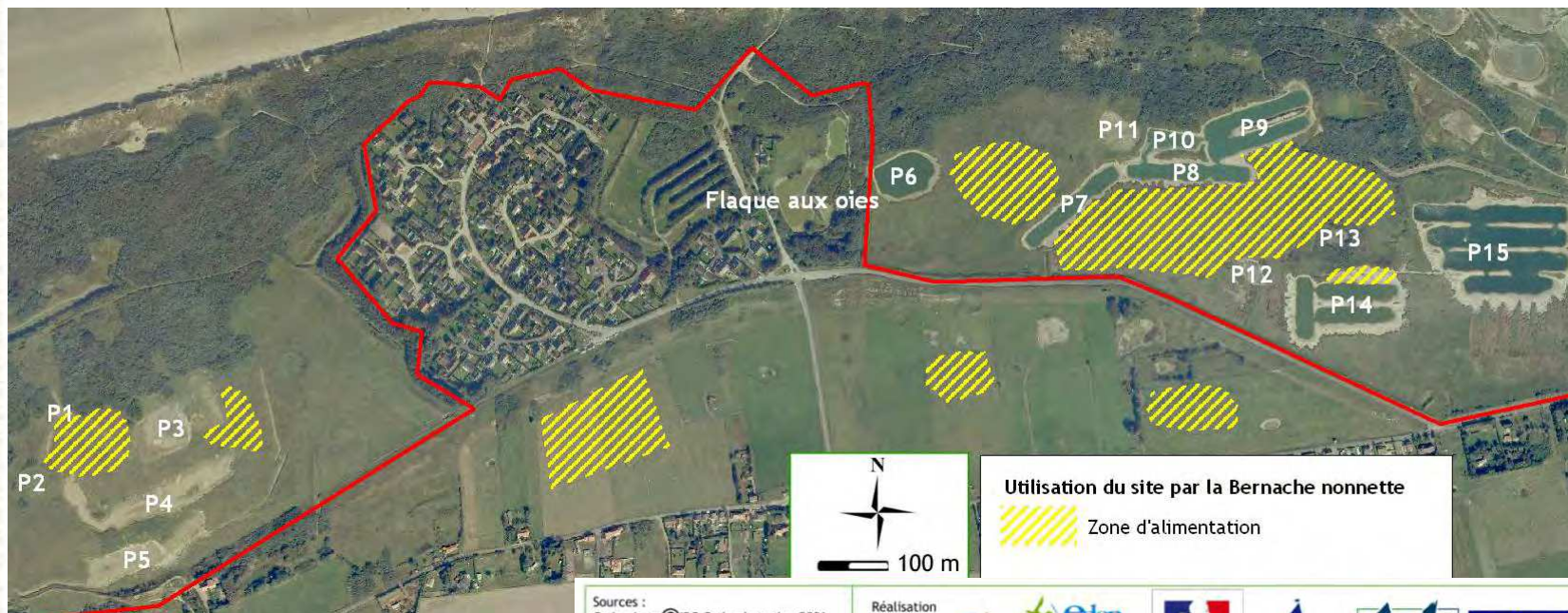
Les sites d'alimentation des espèces d'oies et de bernaches sont donc à comparer aux prairies du site afin de déterminer les modes de gestion à mettre en œuvre pour les rendre plus attractives : il semble que les prairies gérées plus intensivement (où les graminées sont dominantes) soient préférées par les oies et bernaches - la gestion extensive des prairies visant une réduction du niveau trophique n'est sans doute pas de nature à constituer des zones de gagnage importantes pour l'espèce.

Attention néanmoins, les prairies favorables aux oies et bernaches ne le sont pas aux canards siffleurs notamment.

## Mesures de gestion

Constitution de prairies à haute valeur fourragère.

## Carte 12 : utilisation du site par la Bernache nonnette



## Répartition géographique



Evolution des populations de Bernache nonnette sur le site

### Historique :

Années	1995 - 1996	1998 - 1999	1999 - 2000	2000 - 2001	2006- 2007	2007- 2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site	2	1	0	4	2	10

Tableau 30 : évolution des effectifs maximaux sur la période 1998-2008

### En 2007-2008 :

Part relative des observations / Eff. max.	Fin Sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	mai à août 2008	Global
Partie Ouest	-	6% / 1	2% / 1	0	8,5% / 2	17% / 2	0	0	10,5% / 2	-	44% / 2
Partie Est	-	0	8,5% / 3	0	4% / 2	13% / 4	0	0	0	-	25,5% / 4
Prairies hors site	-	0	0	0	4% / 2	25,5% / 6	0	0	0	-	29,5% / 6
Site	-	6% / 1	10,5% / 3	0	16,5% / 2	55,5% / 10	0	0	10,5% / 2	-	100% / 10

Tableau 31 : répartition des effectifs par secteurs (en pourcentage et en valeur absolue) et par mois

Migration post-nuptiale	Hivernage/Vague de froid nordique/Migration pré-nuptiale	Migration pré-nuptiale								
-------------------------	--	------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

L'espèce s'observe régulièrement en hiver sur le site, avec quelques cas d'hivernage (au minimum 2 individus présents en continu en janvier et février). Les effectifs sont toujours faibles, avec la possibilité de groupes plus importants lors de vagues de froids nordiques. La situation de la Bernache nonnette reste donc relativement stable sur le site comparativement aux années précédentes.

Sources : Orthophoto © IZG Orthophotoplan 2006 SCAN25 © IGN PARIS - 2007 DIREN Nord - Pas-de-Calais [www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr) EDEN62

Réalisation ALFA Conception ALFA Etudes et formation en environnement

Etg2

Ministère de l'Énergie, du Développement durable et de l'Énergie

Ministère de l'Énergie, du Développement durable et de l'Énergie

RÉGION NORD PAS DE CALAIS

NATURA 2000



Bernache nonnette ( <i>Branta leucopsis</i> )													Site FR3110039
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			10	Date d'observation : 19/02/2008								
	Nombre de couples certains :			0	(sur la base des observations)								
	possibles :			0	(selon les codes EBCC/EOAC)								
	Nombre maximum de nids			/									
	Nombre de jeunes à l'envol :			/									
	Statut sur le site :			Migrateur - Hivernant									
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>												
	Berge et îlots des plans d'eau - prairies subhalophiles à <i>Agrostis</i> , <i>Potentilla anserina</i> , <i>Juncus gerardii</i>												
Alimentation sur la ZPS	<b>Ressources potentielles</b>						<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>						
	Graminées essentiellement						Prairies hygrophiles à partiellement inondables non halophiles des bords de plans d'eau à l'ouest, prairies à <i>Agrostis</i> , <i>Potentilla anserina</i> , <i>Juncus gerardii</i> à l'est (code N2000 : /), prairies de fauche à <i>Agrostis</i> , <i>Holcus</i> , <i>Arrhenatherum elatius</i> hors site (code N2000 : 6510).						
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	En alimentation avec la Bernache cravant, l'Oie rieuse et l'Oie cendrée.												

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

A049

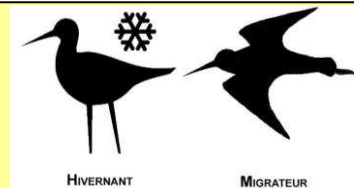
Bernache nonnette (*Branta leucopsis*)

Tableau 33 : Analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
	Etat sur le site	F	F			F	F	F
Migrateur et Hivernant	Justification	Alimentation et reposoir: stable ? L'espèce, très peu présente auparavant, ne permet pas de mettre en évidence sa répartition précise - en 2008, elle occupait les prairies est et ouest et les prairies en limite de site - soit une aire de répartition vraisemblablement au moins équivalente aux années passées.	avt. 1995	1995-2001	2006-2008	Zone d'alimentation : essentiellement prairies hors ZPS (code N200 : 6510), ponctuellement aussi prairies subhalophiles à Potentille des oies, Agrostide et Jonc de Gérard et prairies hygrophiles plus rases (ouest). Ressources alimentaires : graminées à fort rendement (notamment <i>Agrotis</i> , <i>Holcus</i> , <i>Arrhenatherum elatius</i> )	La ZPS constitue un refuge (rôle de remise) pour des oiseaux s'alimentant essentiellement en dehors de la ZPS - la zone d'hivernage de l'espèce se trouve toutefois généralement plus au nord - des effectifs parfois importants peuvent descendre plus au sud à la faveur de vagues de froid. Le besoin de zones d'alimentation hors ZPS soumet l'espèce à l'évolution de ces zones d'alimentation et au dérangement hors ZPS	Le site joue essentiellement le rôle de remise pour des oiseaux migrateurs et hivernants qui s'alimentent en dehors de la ZPS. Les effectifs sur la ZPS dépendent donc au moins pour partie de la présence de ces zones d'alimentation et de la possibilité pour elle de les exploiter (dérangement humain).
			?	0-4 ind. (1 en moy.)	eff. max : 10 ind. (2008 - 2 en 2006-2007)			
	Facteurs d'influences majeurs	Vagues de froid nordiques - Dérangement humain sur les zones d'alimentation hors ZPS. Présence de prairies favorables à l'alimentation.						
Nicheur	sans objet							

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu





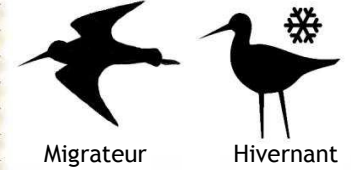
# Fiche Oiseaux Bernache cravant

*Branta bernicla*

Code Natura 2000 : A046

Statut des espèces

sur le site



## Systematique

Ansériformes  
Anatidés

## Description

La Bernache cravant est une petite oie (légèrement plus grande que le Canard colvert - *Anas platyrhynchos*) très sombre à tête et cou noirs et collier blanc.

## Carte de répartition



Jaune=nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

## Biologie - Ecologie

### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : la Bernache cravant (*Branta bernicla*) est une espèce typiquement de bord de mer qui apprécie en particulier les herbiers de zostères (absents du site). En leur absence, elle fréquente les prés salés (notamment à Puccinellie - *Puccinellia spp.*), les marais arrière-littoraux, voire les prairies et les champs de céréales.

Sur la ZPS, la Bernache cravant s'alimente sur les prés salés riches en Puccinellie et ponctuellement sur les prairies arrière-littorales (graminées divers - fromental, houlque, agrostide).

### Reproduction

La Bernache cravant ne niche pas sur le site.

### Habitat sur le site

Sur la ZPS, la plage du Casino (prés salés à Puccinellie) est la partie la plus exploitée par la Bernache cravant qui est la seule espèce d'"oie" à l'exploiter en automne. Seule la Bernache du Canada (*Branta canadensis*) peut l'exploiter très ponctuellement au printemps (ALFA, 2008).

Ponctuellement les anciennes mares de chasse (essentiellement comme reposoir néanmoins), les prés salés de Grand-Fort-Philippe et les prairies de la partie est (toutes hors site) peuvent être exploitées.

### Interactions avec d'autres espèces

La Bernache cravant peut se rencontrer avec les Oies rieuse (*Anser albifrons*) et cendrée (*A. anser*) et la Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) en alimentation sur les prairies de l'est (dans et hors site).



Zones d'alimentation  
de la Bernache cravant  
- Plage du Casino

## Protections

Directive Oiseaux :  
Annexe II/2  
Convention de Berne :  
Annexe III  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Statut en France :  
espèce protégée

## Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Hivernant : à surveiller

Statut européen :  
localisé en hiver



# Bernache cravant

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Menaces

### Globales

La Bernache cravant a besoin de zones de quiétude sur leur zone d'hivernage.

Elle est très dépendante des herbiers de zostères et d'habitats maritimes potentiellement menacés par les activités humaines.

### Sur le site

La Bernache cravant n'apparaît pas menacée.

Le site ne constitue pas un espace à enjeu fort pour cette espèce (pas d'herbiers de zostères).

## Mesures de gestion

Peu de mesures de gestion apparaissent favorables à la Bernache cravant en dehors du maintien de zones à Puccinellie où la fréquentation humaine pourrait être suffisamment régulée pour assurer la quiétude des oiseaux.

## Répartition géographique



Localisation des observations sur le site FR3110039

Activités / Eff.max (part relative des observations)	Plage du Casino	Plan d'eau saumâtre est	Mares de chasse saumâtres	Prairies du Conservatoire (hors site)
		Alimentation (repositoir en mer) / 120 (63,4%)	Repositoir- Alimentation / 1 (0,2%)	Alimentation / 120 (30,5%)

Tableau 34 : répartition des activités par secteur



Evolution des populations sur le site

La Bernache cravant n'est pas une espèce réellement hivernante sur le site mais y stationne à l'occasion de mouvements migratoires. Les données citées dans le plan de gestion 2007-2016 (EDEN 62, 2007) concernent la période hivernale et non les migrateurs, les effectifs sont par conséquent difficiles à comparer. En 2007, les effectifs migrateurs étaient supérieurs aux données de 2008. Aucun hivernant réel (présent en permanence) n'a été noté en 2008. Ils étaient au maximum 35 (3 en moyenne) sur la période hivernale (1<sup>er</sup> décembre-20 février).

Historique : (hiver X-Y : 1<sup>er</sup> décade décembre X à fin 2<sup>ème</sup> décade février Y)

Années	Hiver 1995-1996	Hiver 1998-1999	Hiver 1999-2000	Hiver 2000-2001	Hiver 2006-2007	Hiver 2007-2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site	12	0	0	28	0 (304 en migration)	35 (120 en migration)

Tableau 35 : évolution des effectifs maximaux sur la période 1995-2008

En 2007-2008 :

% des observations / Eff. min-max (moyen)	Fin Sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avril-mai 2008	juin-08	Juillet à septembre 2008	Global
Plage du Casino	-	38% / 0-120 (20)	11% / 0-36 (5)	10% / 0-35 (5)	-	5% / 0-23 (3)	<1% / 0-1 (<1)	-	-	-	65% / 0-120 (2)
Partie Est	-	0	29% / 0-120 (13)	1% / 0-5 (<1)	-	0	0	-	-	-	30% / 0-120 (1)
Anciennes mares de chasse	-	<1% / 0-1 (<1)	0	0	-	0	0	-	<1% / 0-2 (<1)	-	<1% / 0-2 (<1)
Prairies hors site	-	0	0	0	-	<1% / 0-1 (<1)	3% / 0-8 (2)	-	-	-	3% / 0-8 (<1)
Site	-	38% / 0-120 (20)	40% / 0-120 (19)	11% / 0-35 (6)	-	5% / 0-23 (3)	3% / 0-8 (2)	-	<1% / 0-2 (<1)	-	100% / 0-120 (4)

Tableau 36 : répartition des effectifs par secteurs (en pourcentage et en valeur absolue) et par mois

Migration post-nuptiale

Hivernage/ Vague de froid nordique/ Migration pré-nuptiale

Migration pré-nuptiale

Accidentel

Utilisation du site :



Très forte



Forte



Moyenne

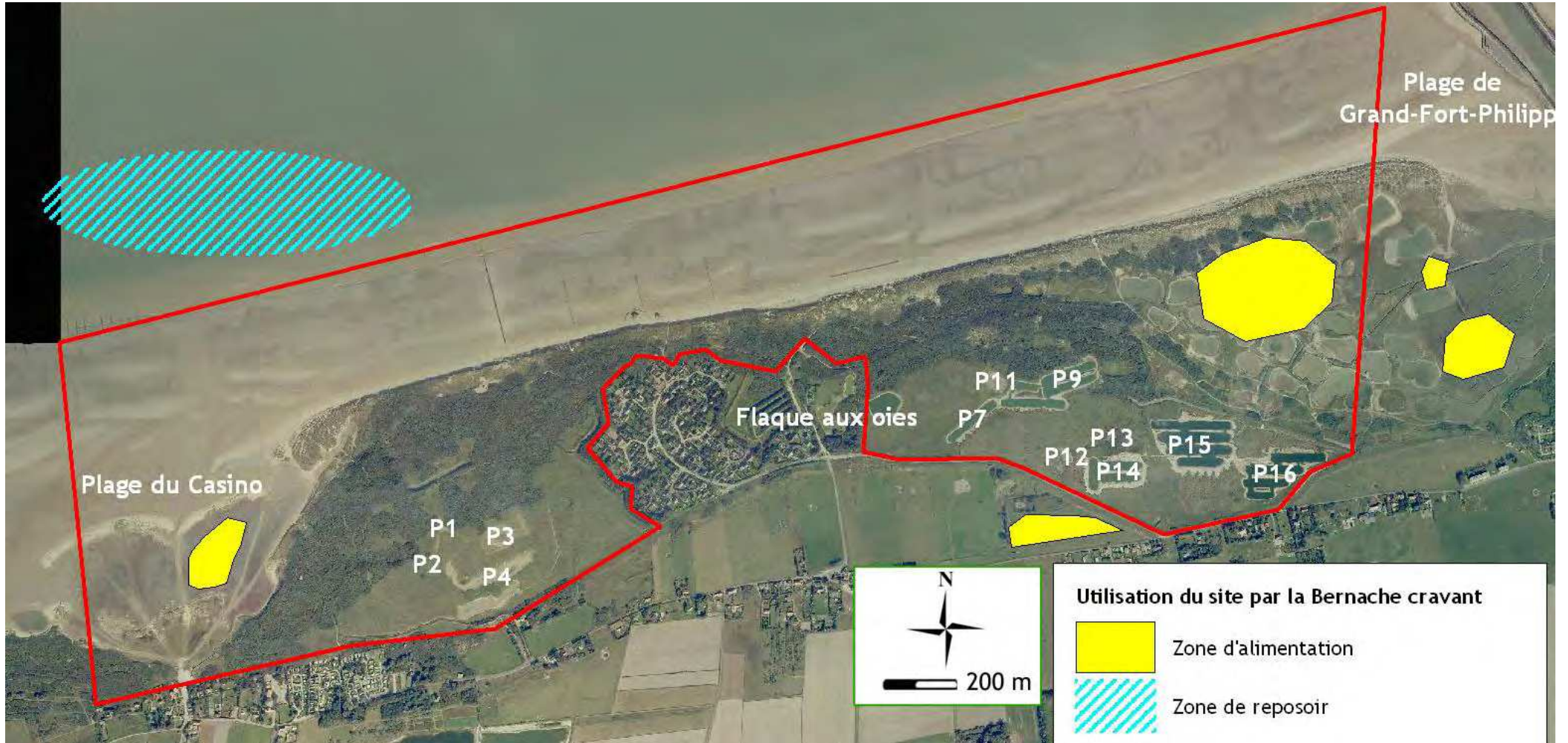


Faible



Très faible





Bernache cravant ( <i>Branta bernicla</i> )												Site FR3110039	
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes			120	Date d'observation : 15/10/2007								
	Nombre de couples certains			0	(sur la base des observations)								
	possibles :			0	(selon les codes EBCC/EOAC)								
	Nombre maximum de nids			/									
	Nombre de jeunes à l'envol :			/									
Statut sur le site :			Migrateur - (Hivernant occasionnel)										
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>												
	<b>Période pré-nuptiale</b>						<b>Période post-nuptiale</b>						
	essentiellement la pleine mer - également îlots et berges des plans d'eau de la ZPS en compagnie d'autres oies ou bernaches												
Alimentation sur la ZPS	<b>Période pré-nuptiale</b>						<b>Période post-nuptiale</b>						
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			
	Salicornes, puccinellie, algues vertes, semis de céréales, graminées diverses			Prés salés à Puccinellie de la plage du Casino. Zone des huttes et prés salés de Grand-Fort-Philippe (hors site) - code N2000 : 1330. Prairies de fauche (hors ZPS)			Salicornes, puccinellie, algues vertes, graminées diverses			Prés salés à Puccinellie de la plage du Casino. Zone des huttes et prés salés de Grand-Fort-Philippe (hors site) - code N2000 : 1330. Prairies de fauche (hors ZPS)			
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	En alimentation avec l'Oie rieuse, la Bernache nonnette, l'Oie cendrée.												





Tableau 38 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Migrateur	Etat sur le site	F	I			F	Di	Di
	Justification	<p><b>Alimentation et reposoir:</b> stable. L'espèce est peu présente et ne permet pas de mettre en évidence sa répartition précise - en 2008, elle occupait surtout la plage du Casino et les prés salés de Grand Fort Philippe (hors ZPS) et très ponctuellement les prairies Est et les prairies du Conservatoire en dehors de la ZPS - soit une aire de répartition au moins équivalente aux années passées. La végétalisation récente de la plage du Casino a sans doute contribué à étendre sa répartition sur la ZPS.</p>	avt. 1995	1995-2001	2006-2008	<p><b>Zone d'alimentation :</b> surfaces d'habitats potentiels en hausse avec l'atterrissement de la plage du Casino (prés salés : code N2000 : 1330) - prairies subhalophiles à l'est et prairies à haut rendement hors ZPS</p>	<p>Le dérangement des secteurs de plage et prés salés reste le principal frein pour l'exploitation de la ressource alimentaire présente</p>	<p>Le site pourrait jouer un rôle de halte migratoire plus important avec ses surfaces de prés salés potentiellement favorables à l'espèce. Toutefois, le dérangement (promeneurs, chasseurs à proximité) est de nature à limiter l'exploitation de la ZPS par cette espèce</p>
			?	?	Eff. Max : 120 ind. (2008)			
			Les effectifs migrateurs sont méconnus sur la ZPS avant 2007-2008.			<p><b>Ressources alimentaires :</b> Salicornes, puccinellie, algues vertes, graminées diverses</p>		
Facteurs d'influences majeurs	Dérangement au niveau de la plage du casino et des mares de la zone des huttes							
Hivernant	Etat sur le site	F	F			F	Di	Di
	Justification	<p><b>Alimentation et reposoir:</b> voir migrateur</p>	avt. 1995	1995-2001	2006-2008	<p><b>Zone d'alimentation :</b> voir migrateur</p>	voir migrateur	voir migrateur
			?	0-28 ind. (2 en moy.)	Eff. Max : 43 ind. (2008)			
			Les effectifs observés pendant la période d'hivernage sont supérieurs en 2008 à ceux observés habituellement - il ne s'agit toutefois pas de stationnement prolongé (pas de réel hivernage sur le site).			<p><b>Ressources alimentaires :</b> voir migrateur</p>		
Facteurs d'influences majeurs	Dérangement au niveau de la plage du casino et des mares de la zone des huttes							
Nicheur	sans objet							

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



# Fiche Oiseaux Tadorne de Belon

*Tadorna tadorna*

Code Natura 2000 : A048

Statut de l'espèce

sur le site



Nicheur

Hivernant



Migrateur

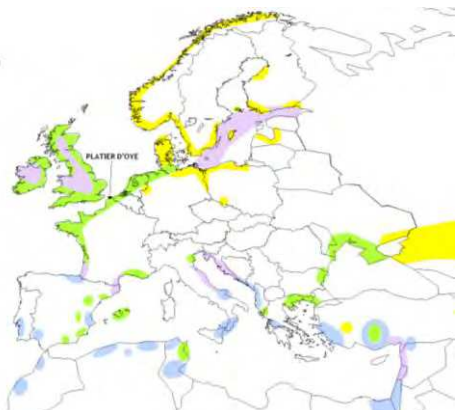
## Systématique

Ansériformes  
Anatidés

## Description

Gros "canard" noir, blanc et roux, à bec rouge et tubercule sur le bec (plus gros chez le mâle, et couleurs plus vives).

## Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

Période de suivi sept. 2007 à sept. 2008, par ALFA et S.Pézeril et données antérieures EDEN62

## Biologie - Ecologie



### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : la base du régime alimentaire du Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) est composée d'invertébrés aquatiques, notamment de mollusques (bivalves et surtout hydrobies - *Hydrobia sp.*), de petits crustacés, d'insectes aquatiques et ponctuellement d'éléments végétaux, qu'il tamise en "broutant" la vase.

Le site ne constitue pas une importante zone d'alimentation en période hivernale et en période de migration. En revanche, les ressources sont suffisantes pour accueillir quelques couples reproducteurs et leurs canetons.



### Reproduction

L'espèce se reproduit sur le site. A noter que des familles sont observées sur les abords du site. Il s'agit de couples ayant niché sur la ZPS. Ces familles sont également susceptibles de venir s'alimenter dans le site.

Les nids de tadornes n'ont pas été découverts. Il s'agit d'une espèce qui niche habituellement dans les terriers de lapins : ces derniers sont bien représentés sur le secteur des anciennes mares de chasse et localement sur la digue. Cette espèce peut également nicher dans divers creux, elle peut donc s'installer dans les fourrés d'argousiers, sur la digue... En l'absence de ce type de milieux, le Tadorne peut nicher au sol parmi la végétation herbacée.

Sur le site, il n'est pas rare de voir des mâles seuls ; ils surveillent et défendent le site de nidification contre les prédateurs et concurrents éventuels.

L'incubation dure environ un mois (données bibliographiques). Les premiers canetons s'observent dès la mi-mai. Sur le site, au moins 5 couples se sont reproduits avec succès en 2008 (observation de 5 familles - à noter la présence d'une famille sur la mare derrière l'observatoire de l'Est qui a vraisemblablement gagné le site ensuite, ainsi que d'une famille supplémentaire sur la sablière, en complément. Les recensements par les gardes au travers du relevé décadaire et des opérations de gestion ont mis en évidence la nidification réussie de 7 familles sur le site et de 3 aux abords immédiats). Une vingtaine de jeunes sont sans doute parvenus jusqu'à l'envol.

Aucune crèche ne s'est réellement constituée sur le site. Certains des adultes semblent avoir quitté leurs canetons avant que ces derniers ne soient totalement émancipés. Il n'est alors plus rare d'observer des jeunes tadornes s'alimentant seuls ou en petits groupes sur les berges des plans d'eau.

Dès mi à fin juillet, les jeunes s'émancipent et quittent le site.

## Protections

Convention de Berne :  
Annexe II  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Statut en France :  
espèce protégée

## Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Nicheur : LC

Statut européen : non défavorable





# Tadorne de Belon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Menaces

### Globales

Avec des populations globalement en hausse au niveau national, l'espèce apparaît peu menacée. Elle reste néanmoins sensible au dérangement (notamment sur les zones de reproduction) et la dégradation ou la destruction de ses habitats.

### Sur le site

L'espèce utilise le site comme zone de reposoir et relativement peu comme zone d'alimentation, en dehors des anciennes mares de chasse. L'espèce sera donc plus sensible à l'évolution de ses zones d'alimentation hors site.

Peu de menaces pèsent sur les quelques couples nicheurs : ils bénéficient de la tranquillité relative du site (à noter qu'une plus grande quiétude sur les anciennes mares de chasse permettrait sans doute à davantage de couples de s'y installer). La qualité de l'eau doit également être suivie régulièrement, notamment pour envisager des opérations favorisant le développement des invertébrés aquatiques nécessaires à leur survie.



Zone de reposoir hivernal face à l'ouest.

## Habitat sur le site

Le Tadorne de Belon exploite le site selon deux principales modalités : en période hivernale, le site est essentiellement exploité comme reposoir diurne, avant l'exploitation, la nuit, des vasières face au Fort Vert essentiellement, et en période de reproduction, le site est utilisé pour réaliser la totalité du cycle (ponte et élevage des canetons).

**Zone d'alimentation des non nicheurs** : la vasière de la Plage du Casino, quand elle est inondée, et les mares de la zone des huttes peuvent servir de zones d'alimentation à quelques dizaines d'individus. Les autres plans d'eau sont exploités très ponctuellement

Le Tadorne semble assez sensible au dérangement : les mares situées aux abords du sentier sont peu exploitées comparativement à celles situées au centre de la zone des mares.

**Zone d'alimentation des nicheurs** : à la naissance des canetons, toute la famille gagne les plans d'eau : il peut s'agir des mares de la zone des huttes, mais aussi et surtout les grands plans d'eau saumâtre. Tous les plans d'eau saumâtre sont susceptibles d'être exploités et les différentes familles se partagent le site. Les milieux utilisés pour l'alimentation des canetons sont les berges vaso-sableuses riches en invertébrés (hydrobies, chironomes...). Les secteurs utilisés présentent une berge en pente douce peu végétalisée : cela sécurise sans doute davantage les individus qui peuvent plus facilement voir arriver un éventuel prédateur.

**Zone de reposoir** : les reposoirs sont les îlots et bancs de terre et sable des plans d'eau de la zone ouest et est. La zone ouest est plus particulièrement utilisée. Les îlots des plans d'eau P8 à P10 et P15 le sont également mais moins régulièrement et par des effectifs plus réduits. Ces secteurs très ouverts apportent la sécurité aux Tadorne qui peuvent voir arriver de loin d'éventuels prédateurs, et il s'agit de secteurs tranquilles, avec un très faible dérangement humain (uniquement opérations de gestion et de suivi).

Les bandes de terre entre les mares de la zone des huttes sont surélevées et permettent là aussi une protection vis-à-vis des prédateurs.

**Zone de nidification** : la reproduction du Tadorne se déroule uniquement sur la partie est (plans d'eau saumâtre et anciennes mares de chasse). Les nids n'ont pas été découverts en 2008, mais sont vraisemblablement élaborés dans les terriers de lapins, encore relativement nombreux, ou dans des cavités au cœur des dunes ou de talus (dans ou hors ZPS).

## Interactions avec d'autres espèces

En dehors du Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), l'espèce ne semble pas avoir d'interactions fortes avec d'autres espèces. A noter cependant que les Goélands (*Larus spp.*) sont susceptibles de s'attaquer aux canetons. Aucune attaque n'a cependant été observée lors du suivi bihebdomadaire.



## Mesures de gestion

L'amélioration de l'isolement des mares de chasse et de la plage du Casino pourraient en faire des zones de gagnage davantage exploitées (tant en période hivernale que de reproduction).

En revanche peu d'évolution sur les habitats sont à apporter : seule l'expansion de plans d'eau saumâtres pourrait éventuellement permettre une hausse des effectifs.



Famille de Tadorne (10 poussins sur la photo ci-dessus en haut, 8 sur la photo juste ci-dessus, 6 sur la photo de gauche).

# Tadorne de Belon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »



Zone de reposoir hivernal face à l'Ouest.



Zone d'alimentation en période hivernale sur la Plage du Casino.

## Répartition géographique



Localisation des observations sur le site FR3110039

Utilisation du site :



Activités/Eff. maximum (part relative des observations)	Plage du Casino (vasière)	Estran-rivage-plage	Plan d'eau douce ouest	Plan d'eau saumâtre est	Mares de chasse saumâtres
	Alimentation	Passage Alimentation	Repos	Reproduction Repos Alimentation des poussins	Repos Alimentation
	8 (1%) (dont certains hors site)	6 (<1%) (dont certains de passage)	222 (58%)	98 (32%)	30 (8%)

Tableau 39 : répartition et représentativité des activités par secteur



Période de présence de l'espèce sur le site

Période de présence	sep-07 à nov-07	déc-07	jan-08	fév-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08 à sep-08
Sur le site	Migration post-nuptiale	Hivernage		Migration pré-nuptiale	Reproduction		Stationnements des immatures et non nicheurs		Emancipation des jeunes tadornes Migration de mue	Migration post-nuptiale



Tableau 40 : statut du Tadorne de Belon sur le site sur la base des observations 2007-2008  
Evolution des populations sur le site

### Historique

Hivernant (de la 1<sup>er</sup> décennie de décembre à la fin de la 2<sup>ème</sup> décennie de février)

Années (hivers)	1995 - 1996	1998 - 1999	1999 - 2000	2000 - 2001	2006 - 2007	2007 - 2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site [moyenne des hivernants]	186 [85]	140 [115]	128 [107]	289 [213]	367 [260]	266 [134]

Tableau 41 : évolution des effectifs hivernants maximaux du Tadorne de Belon sur la période 1995-2008

Nicheur

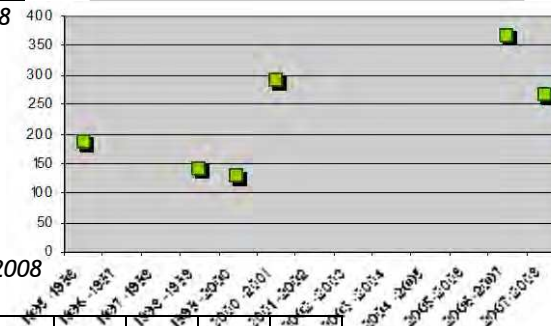
Années	1984-1988	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1998	1999	2000	2007	2008
Nombre maximal de couples observés sur le site	certain	1	1	2	certain	7	8	6	7	5	10	11	12	11	5-7

En 2007/2008 : Tableau 42 : évolution des effectifs nicheurs maximaux du Tadorne de Belon sur la période 1995-2008

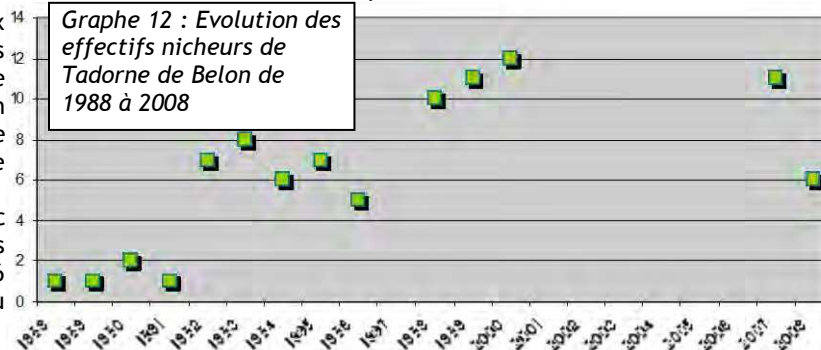
Avec 5 à 7 couples, les effectifs nicheurs sont inférieurs à ceux relevés lors des suivis de 1998 à 2000 et 2007, où 10 à 12 couples nichaient sur le site. A l'époque 1 à 2 couples nichaient sur la partie ouest. Aucun n'y a niché en 2008. Les conditions, notamment en termes de qualité d'eau, y ont peut-être évolué entraînant une modification des populations d'invertébrés à la base de l'alimentation des canetons.

En 2007, les effectifs moyens annuels étaient de 84 individus, avec un maximum de 367 individus observés, en 2008, les effectifs moyens sont de 64 individus, avec un maximum observé de 266 individus. Les effectifs maximaux restent cependant supérieurs ou égaux à ceux observés de 1998 à 2000.

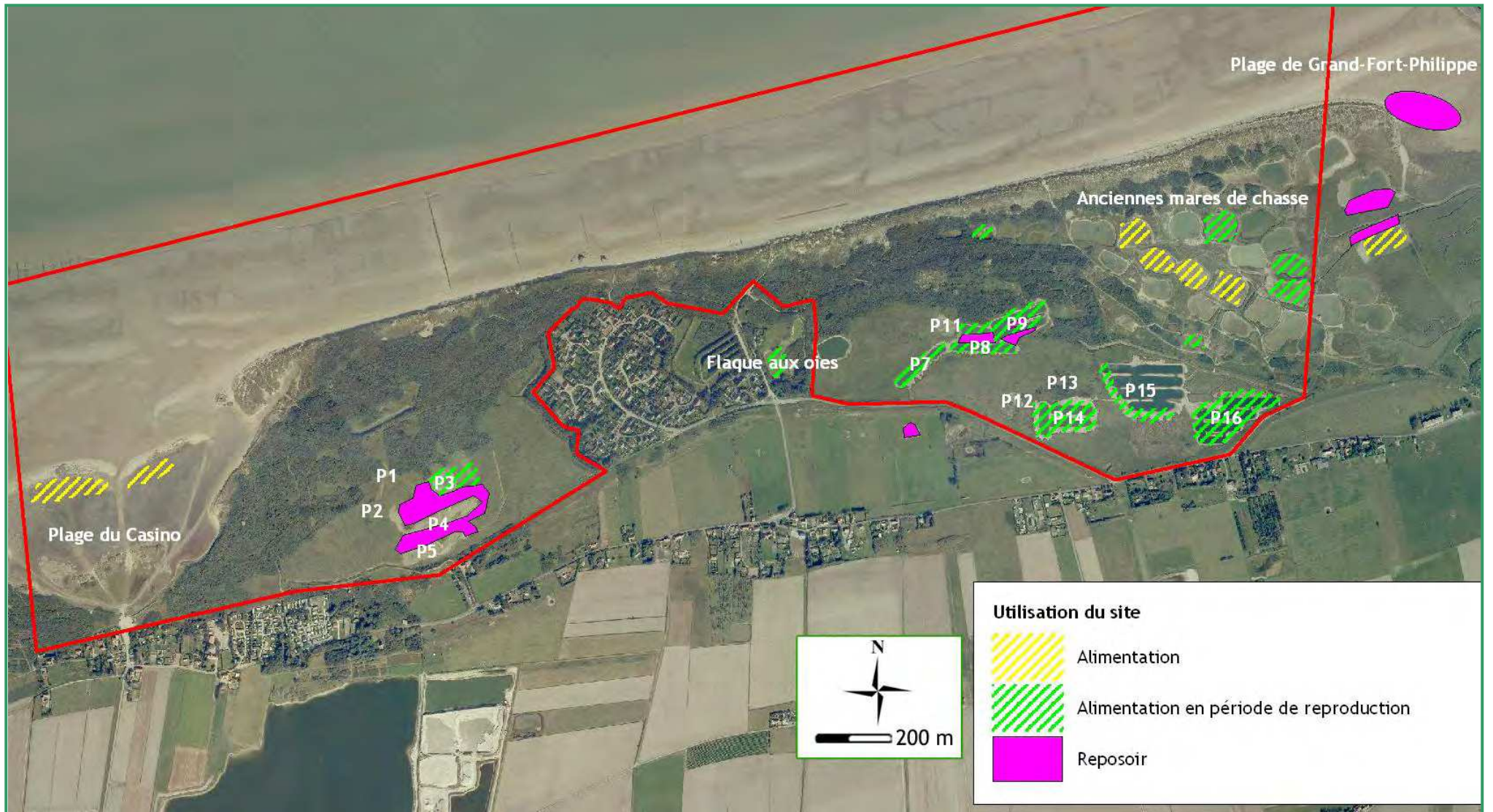
Graph 11 : évolution des effectifs maximaux de Tadorne de Belon en période d'hivernage de 1995 à 2008



Graph 12 : Evolution des effectifs nicheurs de Tadorne de Belon de 1988 à 2008









# Tadorne de Belon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 19 : axes supposés de déplacement utilisés par le Tadorne de Belon depuis la ZPS

↔ AXES MAJEURS

↔ AXES MINEURS

□ ZPS PLATIER D'OYE

## Axe de déplacement

(Pézeril, 2002)

### Axes majeurs :

1 : échange entre la partie ouest et la partie est de la ZPS

2 : axe longeant le littoral - Echange entre la ZPS et les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck

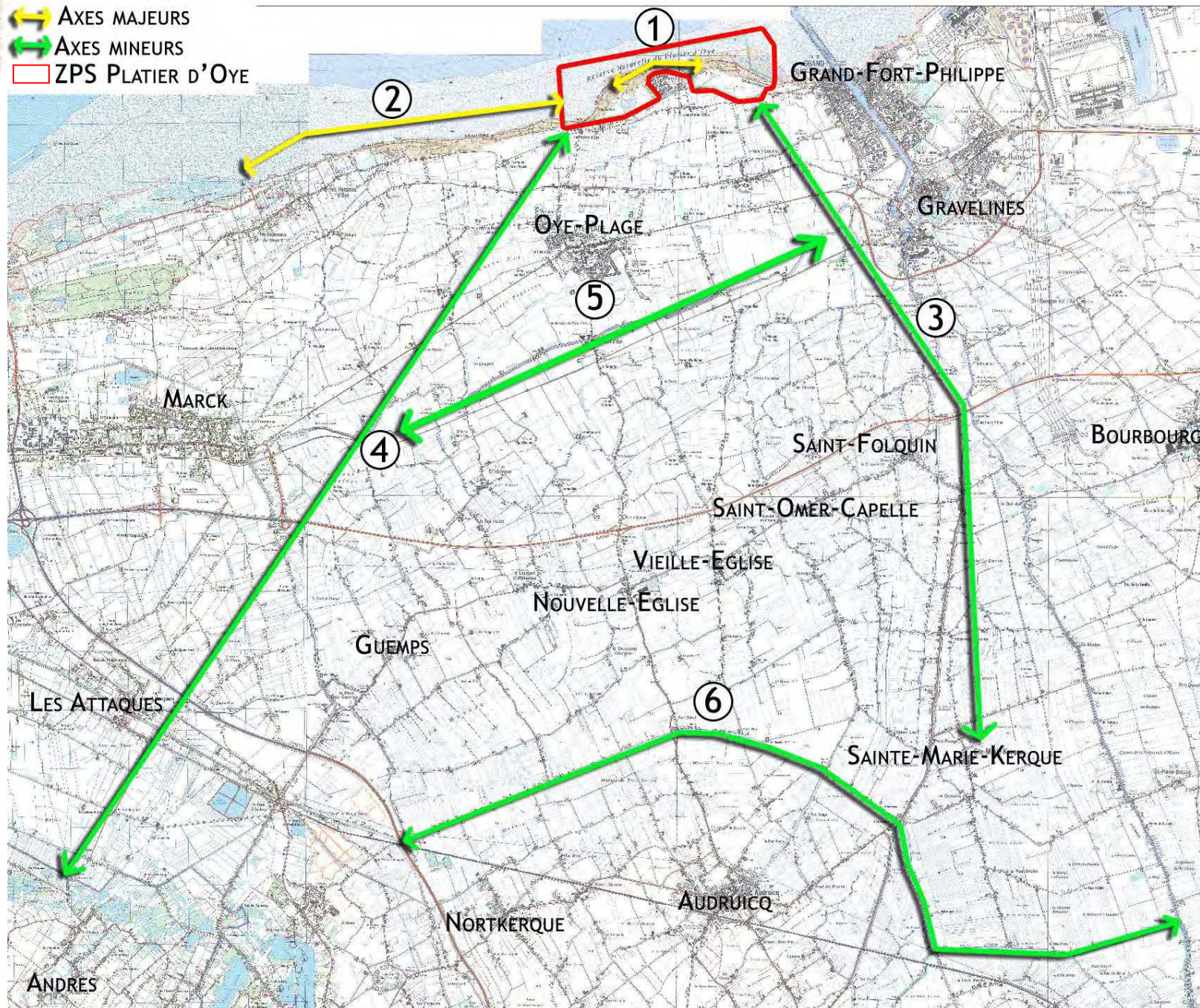
### Axes mineurs :

3 : gagnage vers le sud-est - Axe le long du cours d'eau de l'Aa

4 : axe de déplacement entre la ZPS et les zones d'alimentation au sud-ouest

5 : axe de déplacement le long de la rivière d'Oye.

6 : axe de déplacement le long du canal Calais/Saint-Omer





Tadorne de Belon ( <i>Tadorna tadorna</i> )													Site FR3110039
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			266	Date d'observation : 14/12/2007								
	Nombre de couples certains :			5 à 7	(sur la base des observations) + 3-4 hors site								
	Nombre de couples possibles :			0	(selon les codes EBCC/EOAC)								
	Nombre maximum de nids			Non vus									
	Nombre de jeunes à l'envol :			environ 20?									
Statut sur le site :			Nicheur - Présent toute l'année										
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>												
	Uniquement en partie <b>est</b> de la ZPS, aux abords des plans d'eau saumâtre, dans des terriers de lapin ou des cavités formées dans les dunes ou les talus. Les zones de nidification précises n'ont pas été découvertes, une partie des nids pourrait être hors ZPS. Utilisation des grands plans d'eau saumâtre à la naissance des jeunes. Pas de crèche constituée sur le site.												
Alimentation sur la ZPS	<b>Hors reproduction</b>						<b>Durant la reproduction</b>						
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			
	Invertébrés aquatiques (mollusques dont Hydrobie, petits crustacés, insectes), voire végétaux			HORS SITE essentiellement : vasières en face du Fort Vert. Ponctuellement mares de la zone des huttes et plage du Casino (code N2000 : /)			Invertébrés (hydrobies, chironomes notamment les poussins...)			Berges vaso-sableuses des grands plans d'eau saumâtre, en pentes douces et peu végétalisées. Mares de la zone des huttes préférentiellement situées loin du sentier et vasière inondée de la plage du Casino (code N2000 : vasière nue : /, vasière peu végétalisée à salicorne 1310), mais sans les poussins.			
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>												
	<b>Hors reproduction</b>						<b>Durant la reproduction</b>						
Ilots et bancs de terre et sable très dégagés des plans d'eau (à l'est - P8 à P10, P15 - et préférentiellement à l' Ouest), digues des mares de la zones des huttes						Ilots et bancs de terre et sable très dégagés des plans d'eau (à l'est - P8 à P10, P15 - et préférentiellement à l' Ouest), digues des mares de la zones des huttes							
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	Interaction favorable avec le Lapin de garenne (réutilisation des terriers pour établir son nid). Attaque de goélands possible mais non observée.												

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p.  
Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

A048

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*)

Tableau 44 : Analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Nicheur	Etat sur le site	F	F			F	F	F
	Justification	<p><b>Zone d'alimentation</b> : relative stabilité : l'espèce n'a pas niché sur la partie ouest alors qu'un couple y nichait régulièrement auparavant mais des nicheurs sont présents sur la zone des huttes - il n'y en avait pas sur la période 1998-2000.</p> <p><b>Zone de nidification</b> : inconnue - les sites de nidification sur la ZPS ne sont pas connus (nidification dans ou hors ZPS? - il est vraisemblable que certains couples nichent sur la zone des huttes)</p>	1990-1996 2-8 cpl.	1998-2002 10-12 cpl.	2007-2008 7-11 cpl.	<p><b>Zone d'alimentation</b> : Les plans d'eau saumâtres à l'est et la zone des huttes présentent toujours les conditions favorables à l'espèce</p> <p><b>Ressources alimentaires</b> : Parmi les proies habituellement exploitées par le tadorne de Belon figurent les hydrobies et les larves de chironomes (exploités notamment par les poussins)</p> <p><b>Zone de nidification</b> : inconnue</p>	L'espèce n'apparaît pas menacée sur la ZPS. La tranquillité croissante de la zone des huttes depuis l'arrêt de la chasse et avec des dates de fermeture plus précoces a sans doute favorisé l'espèce qui bien que non chassable était vraisemblablement perturbée par la fréquentation humaine.	Bien que les effectifs soient en hausse ces dernières années, l'année 2008 semble avoir été moins favorable. Par ailleurs, le dérangement sur la zone des huttes reste à surveiller.
	Facteurs d'influences majeurs	Dérangement au niveau de la zone des huttes. Erosion des berges et îlots (réduction des vasières favorables à l'alimentation des canetons).						



Migrateur	Etat sur le site	F	I			F	F	F
	Justification	<b>Alimentation et reposoir:</b> stable, pour ce qui est des reposoirs (îlots, berges). Les zones d'alimentation passées sont méconnues, toutefois, il est probable que la plage du casino ait pu servir de zone d'alimentation, sa forte végétalisation la rend moins favorable aujourd'hui.	avt. 1998	1998-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation :</b> l'atterrissement de la plage du casino la rend sans doute moins favorable qu'auparavant. Les plans d'eau est et ouest sont très peu exploités pour l'alimentation. La zone des huttes est exploitée par un petit nombre d'individus	L'essentiel des effectifs observés s'alimentent hors ZPS - le rôle de remise de la ZPS est quant à lui assuré. La zone des huttes a sans doute connu une évolution récente avec la suppression d'un certain nombre d'ouvrages hydrauliques (avril 2009) sans toutefois pouvoir évaluer les effets sur la qualité des habitats.	Le site joue essentiellement le rôle de remise pour des oiseaux migrateurs et hivernants qui s'alimentent en dehors de la ZPS (vasière du Fort Vert)
			?	?	Eff. max : 230			
			Les effectifs migrateurs sont méconnus sur la période antérieure.			<b>Ressources alimentaires :</b> vraisemblablement hydrobies essentiellement		
Facteurs d'influences majeurs	Présence de surfaces d'eaux non gelées l'hiver. Dépendance de zones d'alimentation hors site l'hiver et en période de migration.							
Hivernant	Etat sur le site	F	F			F	F	F
	Justification	<b>Alimentation et reposoir:</b> voir migrateur	avt. 1998	1998-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation :</b> voir "migrateur"	voir migrateur	Le site joue essentiellement le rôle de remise pour des oiseaux migrateurs et hivernants qui s'alimentent en dehors de la ZPS (vasière du Fort Vert)
			?	Eff. Moy. 130 eff. Max : 289	Eff. Moy. 200 Eff. Max : 367 (266 en 2008)			
			Les effectifs hivernants tendent en moyenne à la hausse depuis la période 1998-2002.			<b>Ressources alimentaires :</b> vraisemblablement hydrobies essentiellement		
Facteurs d'influences majeurs	Présence de surfaces d'eaux non gelées l'hiver. Dépendance de zones d'alimentation hors site l'hiver et en période de migration.							

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



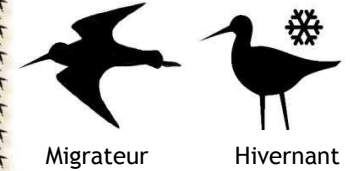
# Fiche Oiseaux

## Canard siffleur

*Anas penelope*

Code Natura 2000 : A050

Statut de l'espèce  
sur le site



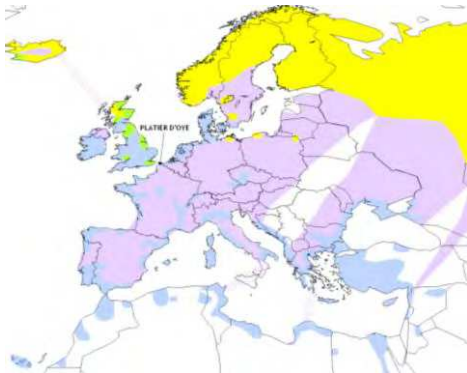
### Systématique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Canard de surface légèrement plus grand qu'une Sarcelle, mâle en plumage nuptial à tête et cou brun-roux et à front jaune, en vol grande plage blanche sur l'aile. Femelle à dominante brun-roux. Mâle en éclipse brun-roux également.

### Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

### Biologie - Ecologie

#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : strictement herbivore hors période de reproduction.

Lors de la migration post-nuptiale, les herbiers aquatiques peuvent constituer une ressource importante. Sont notamment recherchés le Potamot pectiné (*Potamogeton pectinatus*) et la Ruppie (*Ruppia sp.*) (Source : Houhamdi & Samraoui, 2003).

Le Canard siffleur (*Anas penelope*) apparaît peu exigeant sur les espèces constituant la base de l'alimentation en prairie : plusieurs espèces de graminées peuvent être exploitées (*Lolium perenne*, *Poa spp.*, *Phleum pratense*, *Agrostis stolonifera*, *Holcus lanatus*).

Les Canards siffleurs passent 12 à 16 h quotidiennement à s'alimenter (durée peut-être même sous-estimée en raison de leur comportement à la fois diurne et nocturne). Le jour, l'alimentation est le comportement majoritaire (55% des Canards siffleurs sont en phase d'alimentation) devant la nage et la toilette (source : Houhamdi & Samraoui, 2003).

Sur la ZPS, le Potamot pectiné et la Ruppie sont présents, néanmoins, les dates d'arrivée des Canards siffleurs ne leur permettent pas d'accéder à la ressource "Potamot pectiné" - déjà très largement entamée par les centaines de Canards colverts (*Anas platyrhynchos*) du site, la Ruppie est présente de façon trop anecdotique pour constituer une ressource majeure pour l'espèce.

Le Canard siffleur se reporte donc sur une autre ressource plus abondante : la végétation prairiale. A ce niveau, la base de l'alimentation du Canard siffleur est constituée de graminées dont *Holcus lanatus* et dans une moindre mesure, *Agrostis stolonifera* et *Arrhenatherum elatius*.

A noter que la ZPS n'est pas la seule zone d'alimentation des Canards siffleurs présents, ces derniers exploitent la nuit des prairies hors ZPS..

#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : dans le nord de l'Europe, où il niche habituellement, les tourbières et marais à proximité de boisements, mais aussi les prairies humides sont particulièrement recherchés.

Sur la ZPS, l'espèce ne niche pas. Quelques suspicions de nidification ont été rapportées dans la région sans preuve toutefois. Deux oiseaux ont séjourné une bonne partie de l'été sur la ZPS et ses abords (sablrière), sans élément permettant de soupçonner la nidification.

#### Habitat

Données bibliographiques (1) : les prés salés sont des milieux souvent exploités par le Canard siffleur, où il recherche en particulier la Puccinellie (*Puccinellia sp.*) (parfois en association avec la Bernache cravant - *Branta bernicla*). Autre habitat exploité, les prairies, des études (Houhamdi & Samraoui, 2003) ont montré que le Canard siffleur recherchait des prairies à biomasse moindre que celles recherchées par les oies. Ces zones de biomasse plus faible (80-100g/m<sup>2</sup>) sont préférées car les individus s'y déplacent plus facilement, la végétation y est généralement plus jeune et la visibilité est meilleure, ce qui permet de limiter les risques de prédation.

### Protections

Directive Oiseaux :  
Annexe II/1, III/2  
Convention de Berne :  
Annexe III  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Convention de Washington :  
Annexe III  
Statut en France :  
espèce chassable

### Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Hivernant à surveiller

Statut européen :  
non défavorable





# Canard siffleur

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »



## Habitat (suite)

Sur la ZPS, ce point se vérifie également : les Canards siffleurs et les Oies cendrées (*Anser anser*) ne fréquentent pas les mêmes zones d'alimentation, ces dernières préfèrent les zones à biomasse plus élevée que celles fréquentées par le Canard siffleur.

Les habitats naturels exploités par le Canard siffleur sont les mosaïques de prairies hygrophiles à Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) et Eléocharide des marais (*Eleocharis palustris*), de prairies pâturées à Trèfle fraise (*Trifolium fragiferum*) et Trèfle rampant (*T.repens*) et des prairies hygrophiles de haut niveau à Potentille des oies (*Potentilla anserina*) et Fétuque roseau (*Festuca arundinacea*), situées à proximité immédiate des plans d'eau.

Ces prairies n'ont pas de caractère halophile marqué, mais sont hygrophiles et partiellement inondables l'hiver. Elles sont relativement rases, de sorte que les Canards siffleurs ne sont jamais "cachés" dans la végétation. La végétation ne dépasse pas quelques centimètres de haut.

Les zones hivernales d'alimentation exploitées par le Canard siffleur, sont, en été, assez marquées par la présence de la Ronce bleuâtre (*Rubus caesius*). Cette dernière pourrait se révéler limitante pour l'exploitation de la ressource végétale par ces anatidés. Néanmoins, une fauche exportatrice de la prairie est opérée annuellement, ce qui permet aux oiseaux d'accéder plus aisément à la ressource. L'absence de cette intervention pourrait par conséquent s'avérer néfaste pour l'espèce, avec une fermeture du milieu.

A noter que cet habitat n'est occupé que la journée : des observations crépusculaires ont mis en avant le départ massif des canards siffleurs à la tombée de la nuit. Lors de l'hivernage (janvier), les Canards siffleurs (200 à 270 individus) semblent quitter très tard le site d'alimentation diurne pour gagner le site d'alimentation nocturne (plus d'1h 30 après le coucher du soleil).

En revanche, lorsque les oiseaux sont plus nombreux (notamment au cours de la migration pré-nuptiale) les départs sont plus précoces : 30 minutes à 1 h après le coucher du soleil.

A titre d'exemple, à mi-février, près de 500 Canards siffleurs sont présents sur la Zone de Protection Spéciale. La plupart des Canards siffleurs prennent la direction des marais de Saint-Folquin, une autre partie prend la direction Sud-Ouest (suivant la direction des Canards colverts et Sarcelles d'hiver), vers le complexe du Marais de Guînes vraisemblablement. Ces éléments sont corroborés par l'étude de S.Pézeril en 2002.

Une des hypothèses pouvant expliquer ce départ différé en hiver, serait la moindre concurrence entre les individus : les oiseaux s'alimenteraient suffisamment sur le site-même, pour ne devoir quitter cette zone que plus tard (d'où une probable meilleure protection vis-à-vis des prédateurs). A l'inverse, lors de la migration pré-nuptiale, se trouvent sur le site des individus ayant consommé une partie de leur réserve énergétique, ils ont besoin de les reconstituer au plus vite, d'où un départ plus rapide vers un site d'alimentation riche en nourriture. Par ailleurs, la plus forte concentration d'oiseaux limiterait la ressource disponible par individu.

Certaines prairies sur le site ne sont pas exploitées : les prairies de la partie est, les prairies situées près des Escardines et celles plus à l'ouest des plans d'eau.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées :

- à l'est, la hauteur et la densité de la végétation sont sans doute des facteurs limitants.
- Les prairies près des Escardines ont un caractère hygrophile moins marqué et sont dominées par la Fétuque roseau et la Potentille des oies. Il en est de même sur les prairies à l'ouest des plans d'eau à Trèfle rampant et Trèfle fraise. Pour ces deux types de prairies, l'éloignement vis-à-vis des plans d'eau pourrait également être un facteur limitant.

Les prés salés à Puccinellie (*Puccinellia sp.*), souvent cités dans la littérature comme zone d'alimentation, ne sont pas exploités sur le site.



## Interactions avec d'autres espèces sur le site

Les Bernaches du Canada (*Branta canadensis*) et quelques Bernaches nonnettes (*Branta leucopsis*) s'associent parfois sur le site aux Canards siffleurs en alimentation.

Lors des phases de repos, le Canard siffleur s'associe aux autres anatidés et aux limicoles (Vanneau huppé, Pluvier doré).

## Mesures de gestion

Maintenir la fauche exportatrice annuelle tardive, permettant le maintien de prairies rases. Accroître les surfaces de prairies à caractère hygrophile marqué, voire création de nouveaux plans d'eau, pour créer de nouvelles interfaces prairie hygrophile - milieu aquatique.



Canards siffleurs en alimentation sur la partie Ouest

## Menaces

### Globales

Le drainage et la destruction des milieux humides constituent une des principales menaces sur cette espèce, tant en période de reproduction qu'en période d'hivernage. La chasse peut également avoir un effet sur les populations, notamment dans les zones de gagnage. L'effet est moindre dans les zones de remise, la plupart se trouvant dans des zones non chassées. Le dérangement est également une cause potentielle de réduction de populations.

### Sur le site

Sur le site, l'espèce n'est pas menacée. A l'inverse ses populations tendent à augmenter. Néanmoins, l'espèce reste dépendante des actions de gestion visant à créer des prairies basses pour son alimentation. Sans ces zones de gagnage diurne, les effectifs de l'espèce seraient sans doute moindres. De la même manière, les effectifs sur le site restées dépendant du maintien de prairies en arrière du littoral (utilisés comme zones de gagnage nocturne).

# Canard siffleur

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Répartition géographique



Localisation des observations sur le site FR3110039



## Evolution des populations sur le site

Historique :

Hivernants (de la 1<sup>er</sup> décade de décembre à la fin de la 2<sup>ème</sup> décade de février)

Années (hivers)	1995 - 1996	1998 - 1999	1999 - 2000	2000 - 2001	2006- 2007	2007- 2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site [moyenne des hivernants]	238 [98]	120 [66]	59 [48]	402 [203]	297 [255]	633 [309]

Tableau 46 : évolution des effectifs hivernants maximaux sur la période 1995-2008

En 2007-2008 :

L'espèce est surtout présente de **septembre à avril**. Les effectifs estivants sont très faibles. De novembre à fin mars, un minimum de 200 individus sont présents quotidiennement (effectif oscillant généralement entre 200 et 300 individus), avec des pics allant jusqu'à plus de 600 individus lors des mouvements migratoires. La moyenne des effectifs hivernants (observée entre la première décade de décembre et la deuxième décade de février) est de 309, avec un minimum de 102 et un maximum de 633 individus.

Cet effectif est relativement stable de fin décembre à fin janvier. Avant et après cette période, les migrateurs et/ou les individus poussés par les vagues de froids nordiques grossissent ces chiffres.

Canard siffleur	Migration post-nuptiale* 2007	Hivernage** 2007-2008	Migration pré-nuptiale*** 2008
Ouest - Effectifs min-max (moyen)	7-433 (166)	93-621 (303)	0-503 (162)
Est - Effectifs min-max (moyen)	0-49 (5)	0-50 (6)	0-45 (9)
Global - Effectifs min-max (moyen)	9-433 (171)	102-633 (309)	0-548 (171)

\* du 25 septembre 2007 au 30 novembre 2007

\*\* du premier décembre à la seconde de février

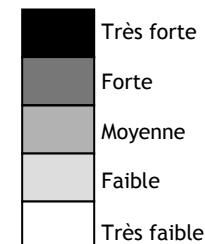
\*\*\* de la troisième décade de février à fin avril

Tableau 47 : répartition des effectifs par secteur en fonction du type d'utilisation de la ZPS par le Canard siffleur sur la période 2007-2008

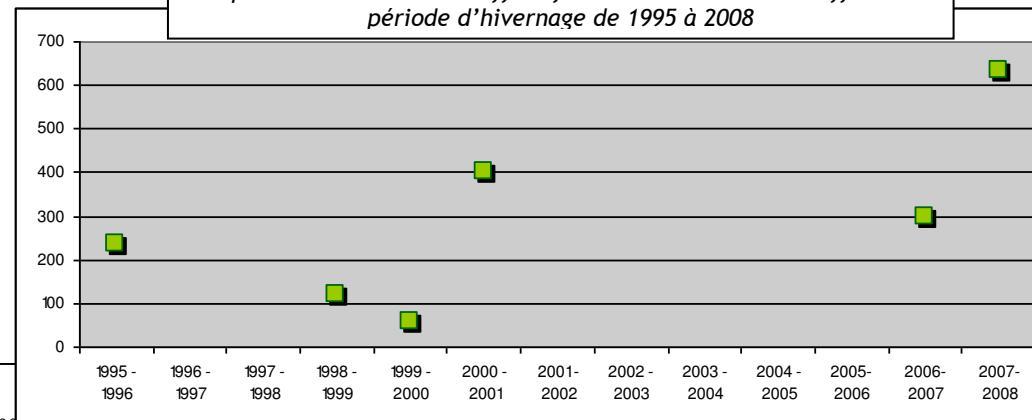
Activité/Eff. Maximum (Part relative des observations en %)	Estran-rivage-plage	Plan d'eau douce ouest	Plan d'eau saumâtre est
	Migrations en mer		Eff max 621 (97%)

Tableau 45 : répartition et représentativité des activités par secteur

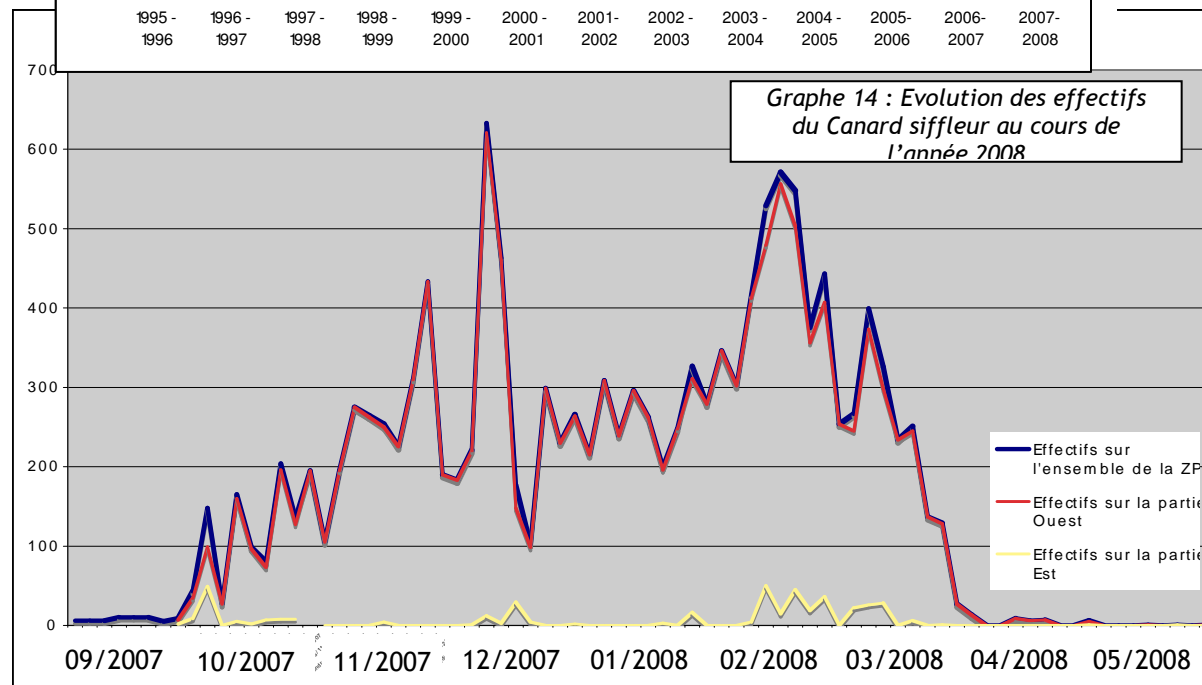
Utilisation du site :



Graphe 13 : évolution des effectifs maximaux du Canard siffleur en période d'hivernage de 1995 à 2008



Graphe 14 : Evolution des effectifs du Canard siffleur au cours de l'année 2008



Les effectifs de ces hivernants ont augmenté régulièrement depuis la fin des années 1990 et le début des années 2000 sur le site, où les effectifs maximaux étaient de 59 à 402 individus, pour une moyenne d'oiseaux considérés comme hivernants de 48 à 203, sur la période 1996-2001.

Comparativement à l'hiver 2006-2007, les effectifs hivernants de l'hiver 2007-2008 sont également en hausse.



# Canard siffleur

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Carte 16 : utilisation du site par le Canard siffleur





# Canard siffleur

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 17 : axes supposés de déplacement utilisés par le Canard siffleur depuis la ZPS

↔ AXES MAJEURS

↔ AXES MINEURS

□ ZPS PLATIER D'OYE

## Axe de déplacement

(Pézeril, 2002)

### Axes majeurs

1 : échange entre la partie ouest et la partie Est de la ZPS

2 : échange entre la partie ouest de la ZPS et l'axe 4

3 : axe longeant le littoral -  
Echange entre la ZPS et les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck

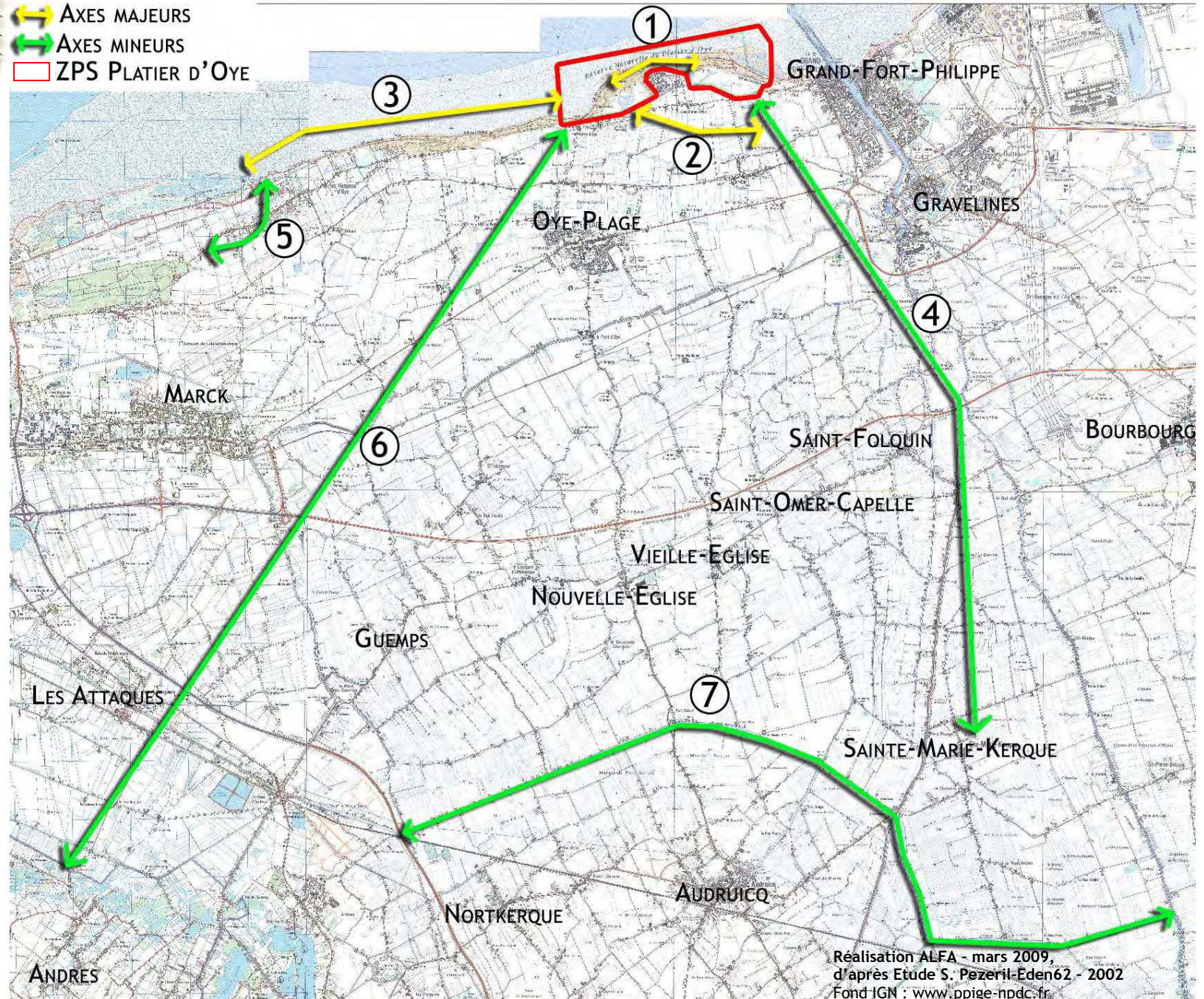
### Axes mineurs

4 : gainage vers le sud-est - Axe le long du cours d'eau de l'Aa

5 : échange entre les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck et les prairies arrières-dunaires

6 : axe de déplacement entre la ZPS et les zones d'alimentation au sud-ouest

7 : axe de déplacement le long du canal Calais/Saint-Omer



Réalisation ALFA - mars 2009,  
d'après Etude S. Pézeril-Eden62 - 2002  
Fond IGN : www.ppige-npdc.fr



# Canard siffleur

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Planche photo : les habitats et l'espèce sur le site



Le Canard siffleur sur le site : en période hivernale, utilisation du site comme zone d'alimentation (en compagnie des autres anatidés et limicoles : Pluvier doré, Vanneau huppé, Foulque macroule, Tadorne de Belon, Canard colvert...).



Canard siffleur ( <i>Anas penelope</i> )													Site FR3110039	
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008	
	Hivernants et migrateurs (pics de présence : début à mi décembre et février)									Rares estivants				Migrateur
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum			633	Date d'observation 14/12/2007									
	Nombre d'hivernants (moyenne) :			309	Période d'observation : 1er décembre - 20 février									
	Nombre d'estivants :			0 à 4										
	Statut sur le site :			Migrateur - Hivernant										
Alimentation sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés pour l'alimentation</b>													
	Alimentation diurne observée sur les prairies hygrophiles et des prairies inondables non halophiles des bords de plans d'eau à l'ouest essentiellement (P1 à P5 et plus secondairement rives de P7 à P9) : prairie à <i>Hydrocotyle vulgaris</i> , <i>Eleocharis palustris</i> , prairie à <i>Potentilla anserina</i> , <i>Festuca arundinacea</i> . Végétation relativement basse, offrant une visibilité suffisante. En période estivale, <i>Rubus caesius</i> tend à couvrir les zones d'alimentation et pourrait constituer un facteur limitant en cas de non-intervention (fauche) (code N2000 : /). Alimentation nocturne hors du site (direction des marais de Saint-Folquin et de Guînes).													
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des reposoirs utilisés</b>													
	Berges à proximité des plans d'eau en contact avec les zones d'alimentation													
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	Alimentation observée avec la Bernache du Canada et la Bernache nonnette. Regroupement avec d'autres anatidés et des limicoles (Vanneau huppé, Pluvier doré) au repos.													

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroutet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p.  
Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes



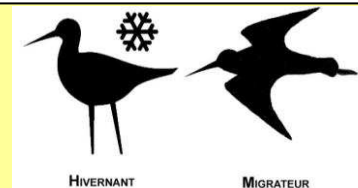


Tableau 49 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990		Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Migrateur et Hivernant	Etat sur le site	F	F		F	F	F
	Justification	<b>Reposoir</b> : parties est et ouest avec une plus grande présence sur la partie ouest (sauf en cas de gel où l'espèce peut être présente à l'est en plus grand nombre, voire en mer)	1995-2001	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : les prairies rases de la partie ouest sont très exploitées pour l'alimentation du Canard siffleur, l'espèce a toutefois également besoin d'autres zones d'alimentation situées en dehors de la ZPS.	Pas de menaces sur l'espèce, mais elle reste dépendante de l'extérieur de la ZPS, même si la gestion en prairie rase des prairies ouest favorise l'espèce.	La ZPS joue un rôle de remise important mais a un rôle de zone d'alimentation croissant qui permet de concentrer un nombre d'individus plus élevé ces dernières années. Les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent toutefois toujours avoir un effet sur les populations de la ZPS
			Eff. Moy; 103 Eff. Max : 402	Eff. Moy; 280 Eff. Max : 633			
		<b>Zone d'alimentation</b> : exploitation des prairies rases de la partie ouest pour son alimentation.	Le site est très utilisé en hivernage. Les effectifs montrent une nette tendance à la hausse		<b>Ressources alimentaires</b> : graminées rases	<b>Reposoir</b> : l'espèce apparaît peu exigeante quant à ses reposoirs sur la ZPS essentiellement îlots et berges peu végétalisées (est et ouest). Ces habitats ont peu évolué tant en surface qu'en qualité (exceptionnellement en mer lors de période de gel par exemple)	
Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale et de zones prairiales rases pour l'alimentation						
Nicheur	sans objet						

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



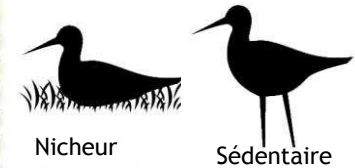
# Fiche Oiseaux

## Canard souchet

*Anas clypeata*

Code Natura 2000 : A056

Statut de l'espèce  
sur le site



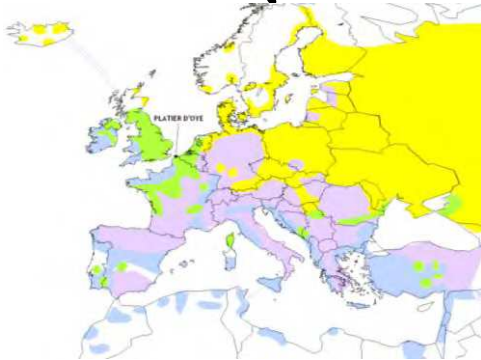
### Systématique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Canard de taille moyenne (42-52cm) sensiblement plus petit que le Canard colvert (*anas platyrhynchos*), caractérisé par son bec long, massif, spatulé. En vol, l'avant de l'aile est bleu (chez le mâle) à gris bleu (chez la femelle). Le mâle a en outre la tête verte, l'œil jaune et les flancs roux. La femelle est cryptique.

### Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

### Biologie - Ecologie

#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : Le Canard souchet (*Anas clypeata*) a un régime alimentaire mixte, composé aussi bien d'éléments végétaux (graines notamment) que de petits animaux (mollusques, crustacés dont certains appartiennent au plancton). Il tamise les eaux et son bec retient les éléments nutritifs.

Sur le site : les mares exploitées pendant la période de reproduction sont riches en invertébrés (chironomes, mollusques et hétéroptères). Les individus migrateurs et hivernants s'alimentent essentiellement hors ZPS (observation d'oiseaux en alimentation vraisemblablement à base de graines dont celles de cypéracées).

#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : dès avril-mai, la femelle couve ses 8 à 12 œufs, pendant une durée d'environ trois semaines. Un mois et demi après l'éclosion, les canetons sont aptes au vol et quittent pour la plupart assez rapidement le site de nidification pour gagner des zones riches en nourriture.

Sur la ZPS, l'espèce est nicheuse.

A noter que sur le site, une cane a élevé une quinzaine de canetons. Il pourrait néanmoins s'agir du regroupement des canetons de 2, voire 3 familles, sous la protection d'une seule femelle - les canetons présentaient en effet des tailles différentes.

#### Habitats sur le site

##### Habitat de reproduction

Sur le site, l'espèce a niché essentiellement aux abords des plans d'eau douce (essentiellement à l'ouest, avec un cas à l'est en dehors de la ZPS et un sur les plans d'eau saumâtre de l'est - information des gardes).

Les sites où les nids ont été établis n'ont pas été localisés, il s'agit généralement de milieux prairiaux. Les prairies jouxtant les plans d'eau de l'ouest ont vraisemblablement constitués les zones de nidification. Une fois, les œufs éclos et les poussins secs, les familles gagnent les plans d'eau douce, occasionnellement saumâtre. Ceux-ci sont peu profonds (une cinquantaine de centimètres au maximum environ, avec quelques zones plus profondes) et pourvus d'une végétation hélophytique et aquatique abondante (sauf les plans d'eau saumâtre). Les premiers jours, ils se cantonnent aux franges les plus denses. L'abondance des invertébrés aquatiques est sans doute également un facteur favorisant la présence des individus reproducteurs.

##### Zones d'alimentation (nicheur)

En période de reproduction, les familles s'alimentent sur les marges des plans d'eau de l'ouest (et de façon moins importante sur ceux de l'est) fouillant la vase et la végétation aquatique des plans d'eau douce, à la recherche d'invertébrés essentiellement.

##### Zones d'alimentation (migrateur et hivernant)

En période de migration, la plupart des Canards souchets n'exploitent le site que comme remise. Néanmoins, certains individus s'alimentent sur le site : les marges boueuses des plans d'eau douce de l'ouest sont exploitées (secteurs inondables), ponctuellement certains plans d'eau de l'est (P13 - plan d'eau temporaire saumâtre ceinturé de cypéracées et juncacées, Jonc de Gérard (*Juncus gerardii*) notamment, inondé en hiver et au printemps) et des mares arrière-dunaires riches en Eléocharides.

### Protections

Directive Oiseaux :  
Annexe II/1, III/2  
Convention de Berne :  
Annexe III  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Statut en France :  
espèce chassable

### Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Nicheur : LC  
Hivernant : à surveiller

Statut européen :  
non défavorable





# Canard souchet

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Interactions avec d'autres espèces

L'espèce cohabite avec les autres canards de surface et plongeurs sans interactions (positives ou négatives) particulières. A noter qu'aucune interaction avec le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) et la Bernache du Canada (*Branta canadensis*) (tous deux nicheurs sur le site) n'a été notée.

## Répartition géographique

### Localisation des observations sur le site FR3110039

Utilisation du site :



	Plage du Casino (vasière)	Estran-rivage-plage	Plan d'eau douce ouest	Plan d'eau saumâtre est	Mares de chasse saumâtres
Activités / Eff.max (part relative des observations)	-	- (vol migratoire en mer)	Reproduction, reposoir (migration-hiver) / 50 (59%)	Reposoir-alimentation ponctuelle (migration-hiver) / 84 (41%)	-

Tableau 50 : répartition et représentativité des activités par secteur

En période de reproduction, l'espèce occupe essentiellement les plans d'eau douce de l'ouest.

En période de migration, les plans d'eau de l'est sont particulièrement occupés.

L'espèce est peu présente en hivernage et quitte le site à la fin de la reproduction jusqu'à ce que des individus plus nordiques ne réapparaissent sur le site.

### Evolution des populations sur le site

#### Historique :

##### Nicheur

Années	1996	1998	1999	2000	2007	2008
Nombre maximal de couples observés sur le site	4	2	4	4	2	7-8

Tableau 51 : évolution des effectifs nicheurs maximaux entre 1996 et 2008

#### En 2007/2008 :

Le relevé bihebdomadaire a permis de mettre en évidence la reproduction réussie de 6 à 7 couples, sur la partie ouest. A noter que les données relevées par les gardes permettent d'affiner ces résultats, avec notamment la présence d'une famille supplémentaire sur la partie est (plan d'eau saumâtre) - cette donnée a pu être obtenue grâce aux relevés décennaires (avec notamment un meilleur point de vue sur la partie est) et aux opérations de gestion, soit **7 à 8 familles** sur le site. A noter qu'en mai, 10 à 15 mâles seuls sont observés (nidification possible sur le site et ses abords).

Comparativement à la période 1996-2000, le nombre de couples nicheurs paraît en augmentation (7-8 contre 2 à 4 auparavant), les effectifs hivernants (de la première décennie de décembre à la seconde décennie de février) restent modestes avec une moyenne de 14 individus (0 à 81) contre une moyenne généralement inférieure à 5 de 1996 à 2000 (27 en moyenne en 2000-2001 et jusqu'à 89 individus au maximum). Les effectifs hivernants paraissent donc relativement stables.

Hivernant (de la 1<sup>er</sup> décennie de décembre à la fin de la deuxième décennie de février Soit du 1<sup>er</sup> décembre au 20 février)

Années (Hiver)	1995 -1996	1998 -1999	1999 -2000	2000 -2001	2006- 2007	2007- 2008
Nombre maximal d'individus hivernants observés sur le site [moyenne des hivernants]	9 [3]	10 [4]	7 [1]	89 [27]	50 [27]	81 [14]

Tableau 52 : évolution des effectifs hivernants maximaux entre 1995 et 2008

Effectifs min-max (moy)	Fin Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Jan-08	Fév-08	Mar-08	Avr-08	Mai-08	Jui-08	Jui-08	Aoû-08	Sept-08	Sur un an (104 relevés)
Ouest	0-8 (4)	0-28 (7)	0-27 (4)	0-20 (6)	0-12 (3)	0-50 (19)	11-46 (29)	0-13 (5)	0-13 (6)	0-32 (16)	10-31 (20)	0-34 (8)	0-2	0-50 (10)
Est	0	0-18 (3)	0-3 (1)	0-22 (6)	0-5 (2)	0-31 (14)	10-84 (40)	4-23 (14)	0-11 (4)	0-6 (2)	0-4 (2)	0-7 (1)	0-6	0-84 (7)
Ensemble du site	0-8 (4)	0-29 (10)	0-27 (5)	0-22 (12)	0-15 (5)	10-81 (33)	40-116 (69)	8-35 (19)	0-24 (10)	0-38 (17)	16-31 (22)	0-34 (9)	0-6 (1)	0-116 (17)

\* : 7 observations sur la mare d'eau douce près des anciennes mares de chasse saumâtres

Tableau 53 : répartition des effectifs par secteur et par mois sur 2007-2008

## Menaces

### Globales

Cette espèce bénéficie d'un état de conservation relativement favorable à l'échelle européenne, profitant notamment de l'eutrophisation des plans d'eau et de la multiplication des pièces d'eau. Il reste néanmoins menacé par les dérangements et des pratiques agricoles non-respectueuses (ex : fauche précoce qui détruit les nids).

### Sur le site

L'espèce n'est pas menacée sur le site : les habitats favorables à sa reproduction sont présents et gérés de manière adaptée. En revanche le site ne constitue pas un site à fort enjeu en matière d'hivernage.

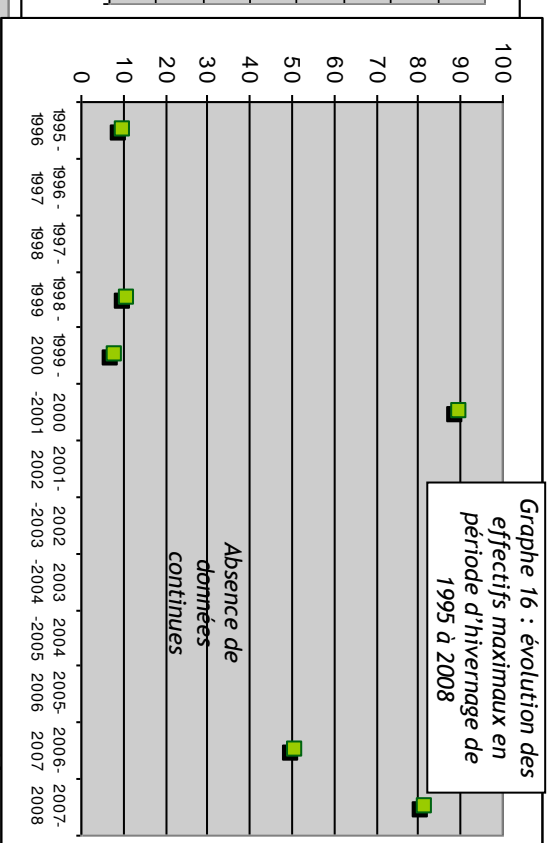
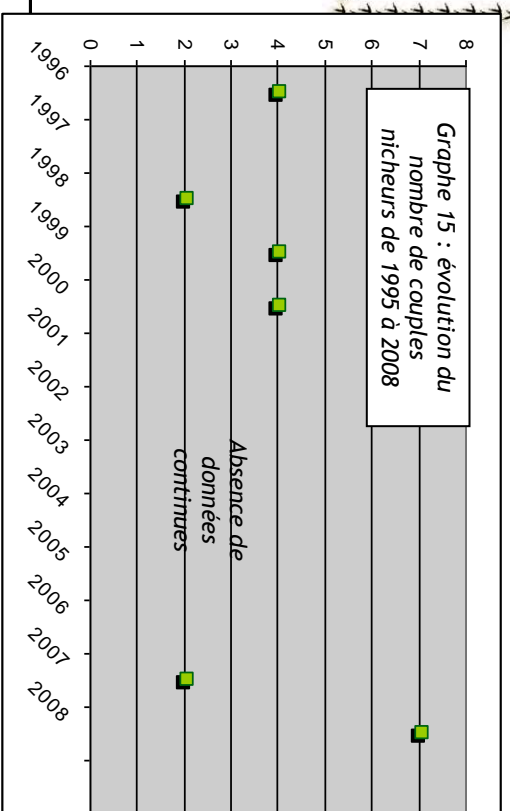
## Mesures de gestion

L'accroissement des surfaces de plans d'eau douce peu profonds associé au maintien de zones prairiales constituerait sans doute des conditions favorables à l'accroissement des populations nicheuses du Canard souchet.

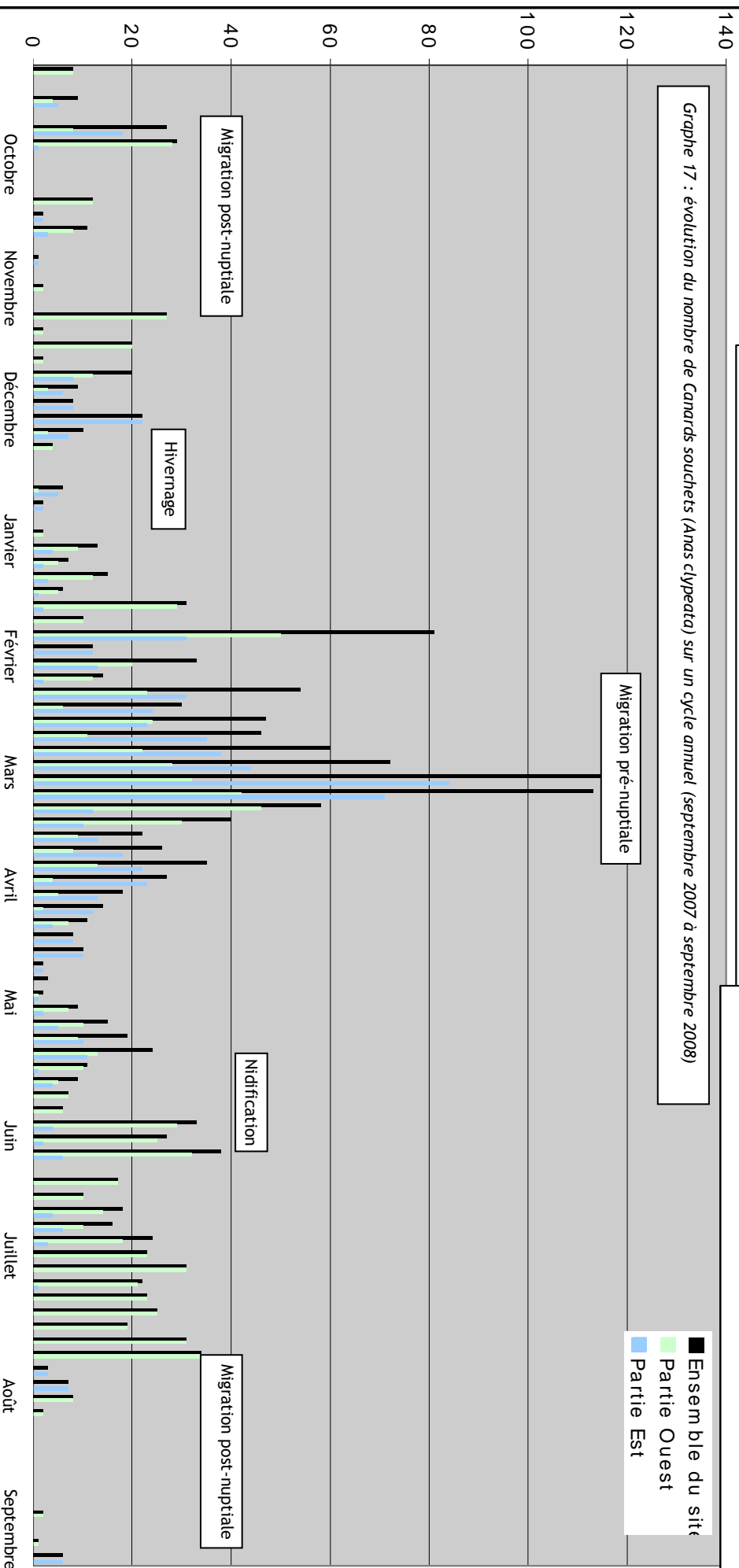
# Canard souchet

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »



Graph 17 : évolution du nombre de Canards souchets (*Anas clypeata*) sur un cycle annuel (septembre 2007 à septembre 2008)





# Canard souchet

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 18 : utilisation du site par le Canard souchet



Sources :  
Orthophoto © IZG Orthophotoplan 2006  
SCAN25 © IGN PARIS - 2007  
DIREN Nord - Pas-de-Calais  
[www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr)  
EDEN62

Réalisation  
**ALFA**  
Conception  
Etudes et formation en environnement

**Eteq 62**  
**PP100**  
Région Nord-Pas de Calais  
Natura 2000

Ministère de l'Énergie, du Développement durable et de l'Équipement  
Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

REGION NORD PAS DE CALAIS  
NATURA 2000  
Logo of the European Union



# Canard souchet

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 19 : axes supposés de déplacement utilisés par le Canard souchet depuis la ZPS

↔ AXES MAJEURS

↔ AXES MINEURS

▭ ZPS PLATIER D'OYE

## Axe de déplacement

(Pézeril, 2002)

### Axe majeur :

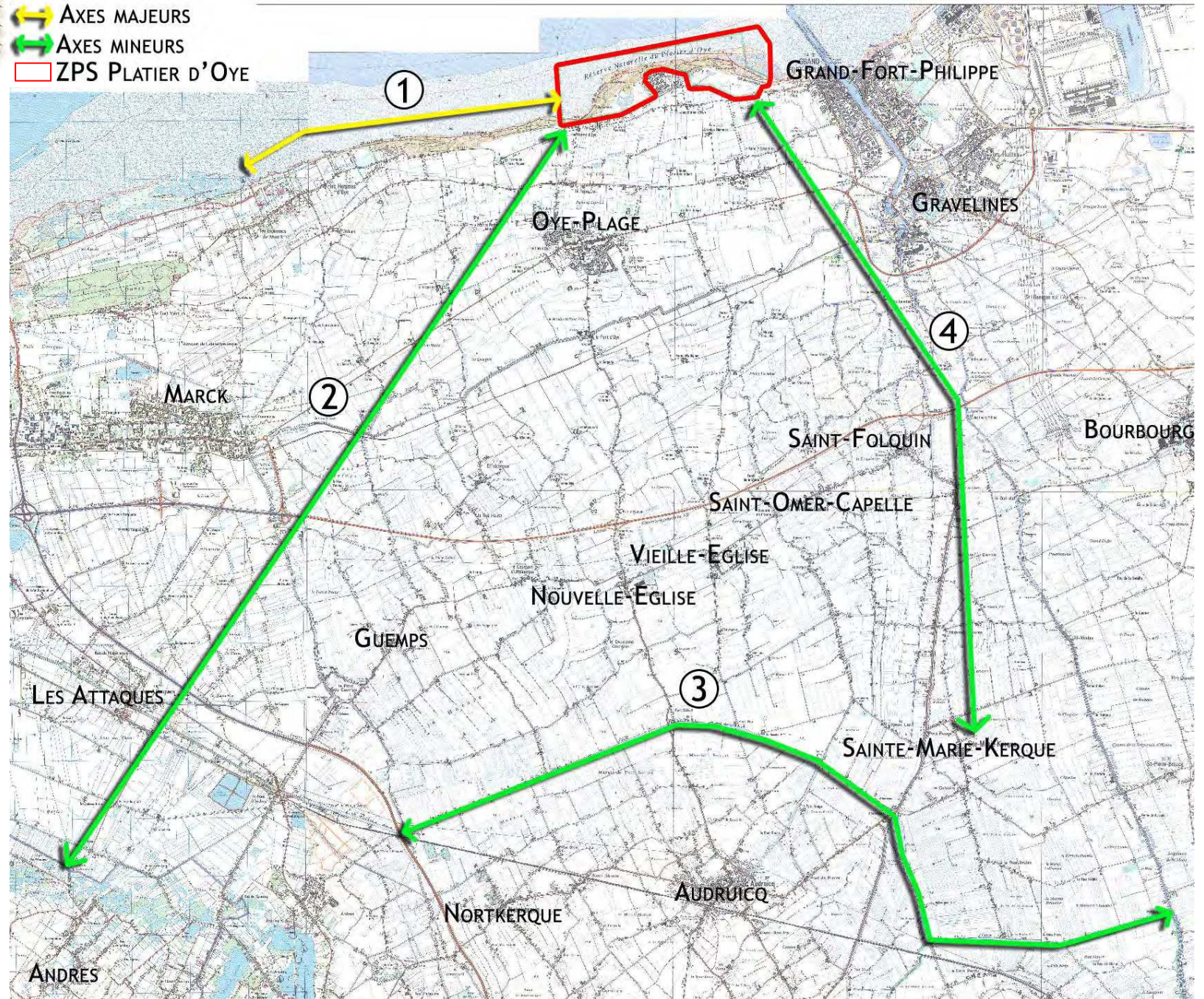
1 : axe longeant le littoral - Echange entre la ZPS et les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck

### Axes mineurs :

2 : axe de déplacement entre la ZPS et les zones d'alimentation au sud-ouest

3 : axe de déplacement le long du canal Calais/Saint-Omer

4 : gagnage vers le sud-est - Axe le long du cours d'eau de l'Aa.





Canard souchet ( <i>Anas clypeata</i> )													Site FR3110039	
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008	
	Rares hivernants et migrateurs (pics de présence : début à mi-février à fin mars)							Nidification				Migrateurs peu nombreux		
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			116	Date d'observation		18/03/2008							
	Nombre de couples			certains :		6 à 7							(sur la base des observations) - 7 à 8 d'après les informations complémentaires des gardes	
				possibles :		10 à 15							(selon les codes EBCC/EOAC)	
	Nombre maximum de nids observés			non découverts										
	Nombre de jeunes à l'envol			> 20 à 25										
Statut sur le site :			Nicheur certain, migrateur et hivernant											
Alimentation sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés pour l'alimentation</b>													
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Période de migration et hivernage</b>						<b>Reproduction</b>				
	Régime alimentaire mixte, composé aussi bien d'éléments végétaux (graines notamment) que de petits animaux (mollusques, crustacés dont certains planctoniques)			Alimentation essentiellement végétale : faible exploitation comme zone d'alimentation : marges boueuses des plans d'eau douce de l'Ouest (secteurs inondables), ponctuellement certains plans d'eau de l'Est (P13 -saumâtre, ceinturé de cypéracées et juncacées, Jonc de Gérard notamment, inondé en hiver et au printemps) et des mares arrières-dunaires riches en Eléocharides, sont utilisés comme zones d'alimentation						Essentiellement sur les marges des plans d'eau de l'ouest (moindre exploitation de la partie est) fouillant la vase et la végétation aquatique à la recherche d'éléments végétaux et d'invertébrés (dont chironomes) notamment les canetons.				
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des reposoirs utilisés</b>													
Berges à proximité des plans d'eau, souvent en milieu assez dégagé ou parmi la végétation herbacée, parfois près des zones de fourrés (suivant les conditions climatiques)														
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés pour la reproduction</b>													
	Sur le site, l'espèce a niché essentiellement aux abords des plans d'eau douce (code N2000 : 3150) (à l'ouest et un cas à l'est en dehors de la ZPS et un sur les plans d'eau saumâtre de l'est - informations des gardes). Les prairies jouxtant les plans d'eau de l'ouest ont vraisemblablement constitué les zones de nidification. Les familles s'alimentent sur les plans d'eau douce, occasionnellement saumâtre. Ceux-ci sont peu profonds (une cinquantaine de centimètres au maximum en moyenne, avec quelques zones plus profondes) et pourvus d'une végétation héliophytique et aquatique abondante (sauf ceux saumâtres). Les premiers jours, ils se cantonnent aux franges les plus denses.													
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS														

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroutet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p.  
Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

**A056** Canard souchet (*Anas clypeata*)

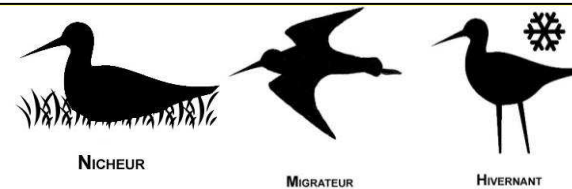


Tableau 55 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce	
Etat sur le site	F	F			F	F	F	
Nicheur	Justification	Zone d'alimentation : stable (partie est et ouest)	1990-1996	1998-2002	2007-2008	Zone d'alimentation : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /)	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs et habitats potentiels stables.
			2-8 cpl.	2-4 cpl.	2-8 cpl. certains (10-15 cpl. possibles)			
		Zone de nidification : limité aux abords des plans d'eau ouest et est. Répartition stable dans la mesure où les zones de nidification précises sont inconnues	Effectif fluctuant mais stable voire plutôt en hausse par rapport à la période antérieure.			Zone de nidification : les nids n'ont pas été découverts. L'espèce niche régulièrement dans les prairies. Celles-ci sont bien développées aux abords des zones servant ensuite à l'élevage des poussins, elles sont par conséquent sans doute utilisées pour la nidification (pas de preuve toutefois)		
Facteurs d'influences majeurs	Présence de bordures d'hélophytes, de fourrés, prairies humides et autres zones de nidification potentielles, aux abords des plans d'eau.							



Migrateur	Etat sur le site	F	F	F	F	F		
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présent sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest - occasionnellement mares dunaires dans les fourrés	1990-1995	1996-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées et les bords de plans d'eau peuvent être exploités selon les périodes et les années. Ce type de milieux a globalement peu évolué (inondation au moins partielle des prairies et berges au cours de l'automne et hiver)	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais dépendante de zones d'alimentation extérieures à la ZPS	La ZPS joue essentiellement un rôle de remise, les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent avoir un effet sur les populations de la ZPS
			?	?	Eff max: 227 (116 en 2008)			
	Facteurs d'influences majeurs	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est relativement peu exploitée par les migrateurs comme zone d'alimentation	Le site est régulièrement utilisé pendant les migrations. Les effectifs sont parfois importants (migration pré-nuptiale)			<b>Ressources alimentaires</b> : les semences de cyperacées (joncs, éléocharides) entrent largement dans le régime des adultes complété par quelques invertébrés		
Présences de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées en période de migration								
Hivernant	Etat sur le site	F	F	F	F	F		
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présent sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest	1995-2001	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées et les bords de plans d'eau peuvent être exploités selon les périodes et les années. Ce type de milieux a globalement peu évolué (inondation au moins partielle des prairies et berges au cours de l'automne et hiver)	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais dépendante de zones d'alimentation extérieures à la ZPS	La ZPS joue essentiellement un rôle de remise, les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent avoir un effet sur les populations de la ZPS	
			Eff. Moy; 9 Eff. Max : 89	Eff. Moy; 20 Eff. Max : 81				
	Facteurs d'influences majeurs	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est relativement peu exploitée par les migrateurs comme zone d'alimentation	Le site est relativement peu utilisé en hivernage. On note toutefois une hausse légère des effectifs moyens (à confirmer par la suite)					<b>Ressources alimentaires</b> : voir "migrateur"
Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale et de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées en période hivernale								

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



# Fiche Oiseaux Canard chipeau

*Anas strepera*

Code Natura 2000 : A051

Statut de l'espèce  
sur le site



Migrateur

Hivernant



Nicheur  
irrégulier

Tableau 56 : synthèse 2008 sur la ZPS

Canard chipeau ( <i>Anas strepera</i> )													Site FR3110039			
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008			
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes			20	Date			19/02/2008								
	Nombre de couples certains			0	(sur la base des observations)											
	possibles :			0	(selon les codes EBCC/EOAC)											
	Nombre maximum de nids			/												
	Nombre de jeunes à l'envol :			/												
Statut sur le site :	Nicheur irrégulier - Potentiellement toute l'année - pic en période de migration (février-mars essentiellement)			<b>Reproduction non confirmée en 2008</b>												
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>															
	Bords des plans d'eau douce (majoritairement) ou saumâtre, généralement à proximité des zones arbustives ou dans les berges herbacées.															
Reproduction sur la ZPS	Inconnu car pas de reproduction en 2008															
Alimentation sur la ZPS	<b>En période de migration et d'hivernage</b>															
	<b>Ressources potentielles</b>							<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>								
	Graines, tiges, feuilles, racines... petits invertébrés							Plans d'eau douce présentant des herbiers aquatiques et ceinturés d'hélophytes (P3 à P5 en particulier - code N2000 : 3150) mais aussi plans d'eau saumâtres (P7 à P11 en particulier)								
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	Reposoirs en compagnie des autres anatidés															

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroutet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "Le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes



A051

Canard chipeau (*Anas strepera*)

Tableau 57 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce	
Nicheur	Etat sur le site	F	Di			F	Di	Di	
	Justification	Zone d'alimentation : essentiellement aux abords des plans d'eau ouest.  Zone de nidification : non nicheur en 2008, n'est pas présent aux abords des plans d'eau ouest et est. Répartition stable	1990-1996	1998-2002	2007-2008	Zone d'alimentation : méconnue car l'espèce n'a pas niché en 2008. On notera toutefois que les surfaces de mares et plans d'eau ont peu évolué mais que les prairies humides tendent à régresser pour des prairies plus mésophiles	Absence de données récente sur la nidification certaine, mais suspicion en 2007 (1-3 couples). Dernière nidification certaine en 1999	Grande instabilité des effectifs nicheurs	
			0-3 cpl.	0-3 cpl.	0-3 cpl. (0 en 2008)				
	Facteurs d'influences majeurs	Présence de bordures d'hélophytes, de fourrés, prairies humides et autres zones de nidification potentielles, aux abords des plans d'eau.							
Effectif très fluctuant, d'une année sur l'autre, sans changement important sur la ZPS.									Ressources alimentaires : parmi les proies animales habituellement exploitées par l'espèce - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques et les chironomes à l'ouest. Les semences de cyperacées (joncs, éléocharides) entrent vraisemblablement aussi dans son régime alimentaire

Etat sur le site		F	F			F	F	F
Migrateur	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présent sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest	1990-1995	1996-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées et les plans d'eau en cours d'assèchement peuvent être exploités selon les périodes et les années. Ce type de milieux globalement peu évolué (inondation au moins partielle des prairies et berges au cours de l'automne et hiver)	Pas de menaces sur l'espèce, mais dépendante de l'extérieur de la ZPS	La ZPS joue essentiellement un rôle de remise, les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent avoir un effet sur les populations de la ZPS
			?	?	20 en 2008			
		<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée par les migrateurs sauf en début de migration post-nuptiale (août-septembre) où les plans d'eau ouest en cours d'assèchement sont exploités (semences et invertébrés) et parfois lors de la migration pré-nuptiale lorsque les prairies sont inondées. L'ensemble des parties est et ouest restent attractives.	Le site est régulièrement utilisé pendant les migrations. Les effectifs sont néanmoins faibles			<b>Ressources alimentaires</b> : Les semences de cyperacées (joncs, éléocharides) entrent largement dans le régime des adultes complété par quelques invertébrés		
						<b>Reposoir</b> : l'espèce apparaît peu exigeante quant à ses reposoirs sur la ZPS allant des plans d'eau abrités, aux îlots et berges peu végétalisées (est et ouest). Ces habitats ont peu évolué tant en surface qu'en qualité.		
	Facteurs d'influences majeurs	Présences de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées en période de migration						



Hivernant	Etat sur le site	F	F	F	F	F	
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présent sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest - occasionnellement mares dunaires dans les fourrés	1995-2001	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées peuvent être exploitées selon les années et les niveaux d'eau. Ce type de milieux globalement peu évolué.	Pas de menaces sur l'espèce, mais dépendante de l'extérieur de la ZPS	La ZPS joue essentiellement un rôle de remise, les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent avoir un effet sur les populations de la ZPS
			Eff. Moy; 2 Eff. Max : 6	Eff. Moy; 3 Eff. Max : 10			
		<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée par les hivernants, sauf lors de période d'inondation des berges et prairies qui peuvent alors connaître un regain d'exploitation. Les parties est et ouest sont toujours occupées de la même façon	Le site est peu utilisé en hivernage. Les effectifs sont très faibles, sans tendance marquée (hausse légère ? à confirmer)				
Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale et de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées						

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



# Fiche Oiseaux

## Sarcelle d'hiver

*Anas crecca*

Code Natura 2000 : A052

Statut de l'espèce

sur le site



Nicheur irrégulier

Hivernant



Migrateur

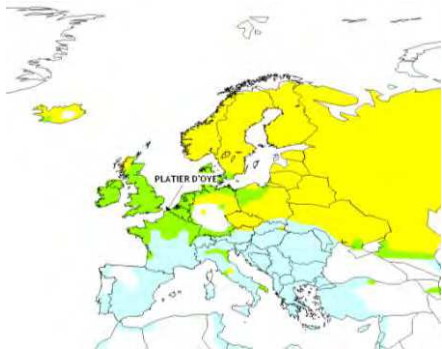
### Systématique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Petit Canard (34-38 cm) à miroir vert. Le mâle se reconnaît à sa tête rouge avec un bandeau vert, une bande blanche sur les flancs et un triangle jaune à l'arrière du corps. Femelle et jeunes sont dotés d'une tache claire en arrière du corps.

### Carte de répartition



Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

### Biologie - Ecologie



#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : elle se nourrit essentiellement de graines et d'animaux microscopiques qu'elle attrape en filtrant la vase et le limon. Elle se nourrit également au sol, notamment dans les zones inondées où elle ramasse de la même manière diverses semences (d'espèces sauvages ou cultivées comme le Maïs...). Les semences d'*Eleocharis palustris*, de cypéracées et juncacées en général, sont très recherchées.

La ZPS est peu exploitée en termes de zones d'alimentation, sauf en fin d'été, où les plans d'eau douce, ceinturés d'*Eleocharis*, font l'objet d'une exploitation importante : les sarcelles filtrent les eaux et la vase boueuse (vraisemblablement autant à la recherche de petits invertébrés que de semences).



#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : entre avril et juin, la femelle pond une dizaine d'œufs, souvent assez loin de l'eau, dans les zones buissonnantes ou les herbes hautes. Elle recherche aussi souvent la proximité de zones boisées. Elle les couve durant 25 à 30 jours. Les poussins commencent à voler vers un mois à un mois et demi. Les familles commencent alors à se rassembler.

Sur la ZPS : l'espèce n'a pas niché en 2008



#### Habitat sur le site

Zone de nidification : l'espèce n'est pas nicheuse certaine sur le site en 2008 ; les zones de nidification ne peuvent donc être décrites. La présence de milieux prairiaux, de petits plans d'eau riches en végétation et de fourrés paraît favorable à l'espèce.

Zone d'alimentation (migrateur et hivernant): sur le site, en fin d'été, les plans d'eau douce avec herbiers aquatiques et ceintures de petits héliophytes sont intensément exploités. Les plans d'eau P3 à P5 sont à ce titre fréquentés. Plus tard, les zones nouvellement inondées (berges des plans d'eau) le sont à leur tour : les zones inondables de la partie ouest, près des plans d'eau, les prairies subhalophiles à Potentille ansérine (*Potentilla anserina*), Agrostide (*Agrostis sp.*) et Jonc de Gérard (*Juncus gerardii*) sont exploitées. Les mares intradunaires à *Eleocharis* et divers joncs sont également ponctuellement exploités.

Reposoir : Le site est très utilisé comme zone de remise en hiver et en période de migration. De grandes bandes se rassemblent sur les plans d'eau douce ou saumâtre et stationnent le plus souvent sur les bords des plans d'eau, à proximité des zones arbustives. Certains individus stationnent aussi sur les berges herbacées des plans d'eau, souvent plus ou moins cachés dans la végétation herbacée.



#### Interactions avec d'autres espèces

Sur ses reposoirs, l'espèce s'associe à tous les autres canards.

### Protections

- Directive Oiseaux : Annexe II/1, III/2
- Convention de Berne : Annexe III
- Convention de Bonn : Annexe II
- Convention de Washington : Annexe III
- Statut en France : espèce chassable

### Catégories de menaces et vulnérabilité

- Liste Rouge Nationale : Nicheur : VU, Hivernant : à surveiller
- Statut européen : non défavorable





# Sarcelle d'hiver

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Menaces

### Globales

La dégradation et la destruction des zones humides constituent les principales menaces sur cette espèce. Les pollutions, mais aussi la chasse peuvent avoir des effets sur ses populations.

### Sur le site

L'espèce ne paraît pas menacée sur le site même. Néanmoins, elle reste dépendante du bon état de ses zones de gagnage pour la plupart situées hors site. Leur disparition ou leur dégradation entraînerait une chute des effectifs sur le site.

## Mesures de gestion possibles

Le site est attractif pour l'espèce en raison de sa quiétude (plans d'eau rarement perturbés par les activités humaines) et constitue à ce titre une zone de remise d'intérêt.

En termes de gagnage, l'accroissement de zones hygrophiles où se développeraient des joncs et des Eléocharis pourrait être favorable. En termes de nidification, le site reste potentiellement attractif pour un petit nombre de couples.

L'accroissement des surfaces de plans d'eau ou de prairies inondables pourrait lui être favorable également.

## Répartition géographique



Localisation des observations sur le site FR3110039

Utilisation du site :



Activités / Eff. Max. (Part relative des observations)	Plan d'eau douce ouest	Plan d'eau saumâtre est	Anciennes mares de chasse
	Reposoir - Alimentation 550 (78%)	Reposoir (alimentation ponctuelle) 136 (22%)*	Reposoir 30 (<1%)*

\* : exploitation ponctuelle des mares intradunaires d'eau douce

Tableau 58 : répartition et représentativité des activités par secteur

Les plans d'eau de l'ouest sont les principales zones d'alimentation (fin d'été) et de reposoirs (migration, hiver). Les plans d'eau de l'Est sont peu exploités en termes d'alimentation, seules les zones inondées l'hiver peuvent l'être. Des zones de reposoirs s'y constituent mais de moindre ampleur qu'à l'ouest.



Evolution des populations sur le site

### Historique :

Hivernant (de la 1<sup>er</sup> décade de décembre à la fin de la 2<sup>ème</sup> décade de février)

Années	Hiver 1995-1996	Hiver 1998-1999	Hiver 1999-2000	Hiver 2000-2001	Hiver 2006-2007	Hiver 2007-2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site [moyenne des hivernants]	126 [89]	307 [261]	333 (218)	1730 [684]	515 [335]	679 [219]

Tableau 59 : évolution des effectifs hivernants maximaux de la Sarcelle d'hiver entre 1995 et 2008

En hivernage (du 1<sup>er</sup> décembre au 20 février) de 108 à 679 individus sont observés, avec une moyenne de 219 individus. En 2007, les effectifs étaient sensiblement identiques avec jusqu'à 515 individus recensés (à noter que la migration postnuptiale 2006 n'est pas prise en considération - pas de données). Les effectifs moyens de l'hiver 2008 apparaissent relativement moins élevés qu'en hiver 2007.

Sur la période 1996-2001, de 89 à 684 individus en moyenne ont hiverné et jusqu'à 1730 ont été observés sur cette période (hiver 2000-2001). Les données 2008, sont donc relativement "stables" par rapport aux années précédentes, dans la mesure où la Sarcelle d'hiver a des effectifs très fluctuants d'une année sur l'autre...

### Evolution des effectifs de septembre 2007 à septembre 2008

Part relative des observations / Eff. min-max(moyen)	Fin Sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	Global
Plans d'eau de l'Ouest	<1% / 14-89 (52)	15% / 28-502 (204)	11% / 10-491 (158)	17% / 40-550 (236)	12% / 89-238 (129)	8% / 68-166 (113)	8% / 68-153 (107)	1% / 1-49 (17)	<1% / 0-2 (<1)	<1% / 0-4 (<1)	<1% / 0-38 (8)	1,5% / 0-46 (20)	3% / 0-96 (51)	78% / 0-550 (85)
Plans d'eau de l'Est	<1% / 8-42 (25)	3% / 21-107 (50)	2% / 0-68 (29)	5% / 24-146 (76)	4% / 21-114 (46)	2% / 8-46 (28)	2% / 5-40 (26)	<1% / 2-15 (9)	<1% / 0-1 (<1)	0	<1% / 0-18 (3)	<1% / 0-8 (4)	<1% / 7-18 (12)	22% / 0-146 (23)
Anciennes mares de chasse	<1% / 0-30	0	0	0	0	0	0	<1% / 0-3 (<1)	0	0	0	0	0	<1% / 0-30 (<1)
Ensemble du site	1,5% / 56-127 (92)	18% / 59-581 (254)	13% / 45-522 (182)	22% / 108-679 (312)	16% / 115-281 (175)	10% / 90-205 (141)	10% / 96-193 (132)	2% / 6-64 (27)	<1% / 0-2 (1)	<1% / 0-4 (<1)	<1% / 0-56 (11)	2% / 0-51 (24)	4% / 9-110 (63)	100% / 0-679 (108)
	Migration post-nuptiale				Hivernage/ Vague de froid nordique/ Migration post-nuptiale		Hivernage/ Vague de froid nordique/ Migration pré-nuptiale		Présence irrégulière (reproduction à proximité ?)		Migration post-nuptiale à partir du 15 juillet			

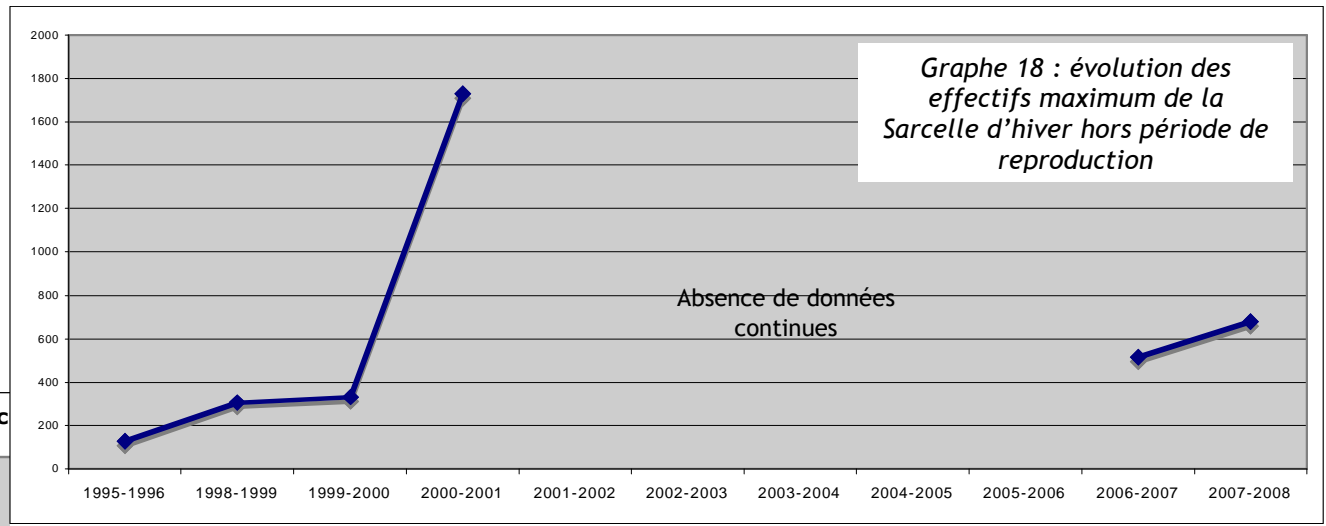
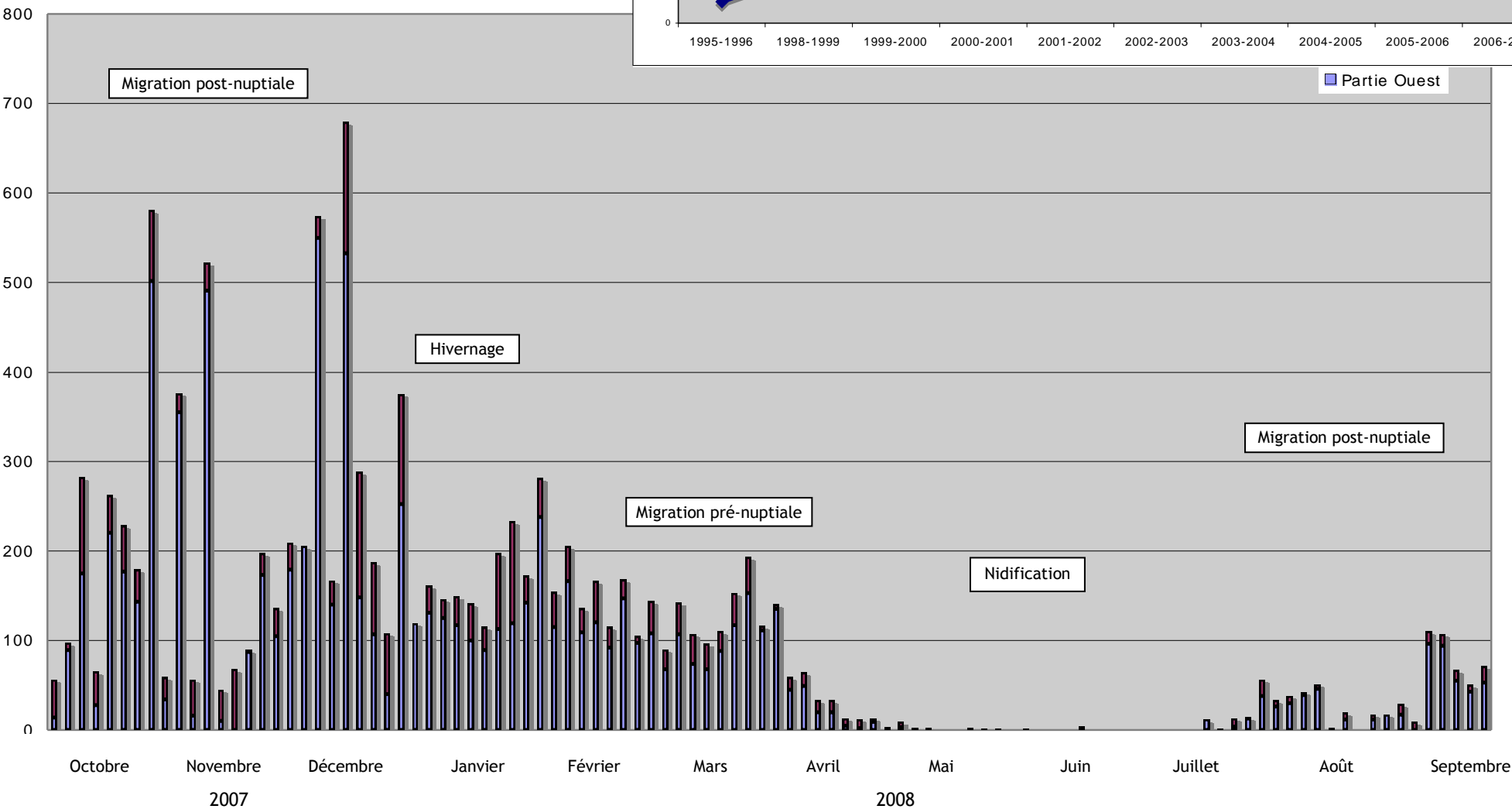
Tableau 60 : répartition des effectifs par secteurs (en pourcentage et en valeur absolue) et par mois

# Sarcelle d'hiver

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Graphe 19 : évolution des effectifs cumulés de la Sarcelle d'hiver (septembre 2007 à septembre 2008)



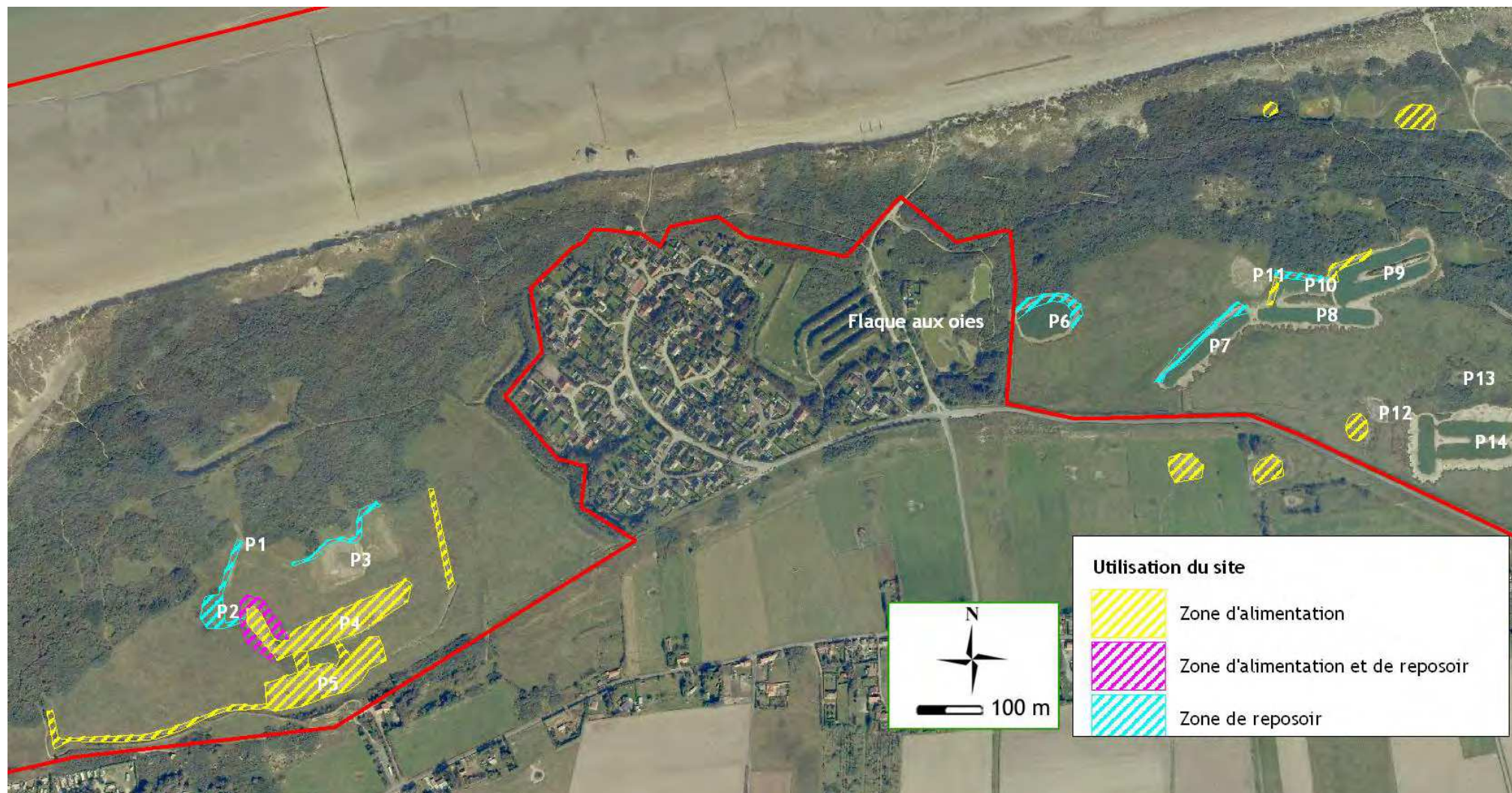


# Sarcelle d'hiver

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 20 : utilisation du site par la Sarcelle d'hiver



Sources :  
Orthophoto © IZG Orthophotoplan 2006  
SCAN25 © IGN PARIS - 2007  
DIREN Nord - Pas-de-Calais  
[www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr)  
EDEN62

Réalisation  
Conception  
**ALFA**  
Etudes et formation en environnement

Eteq  
62  
PPJge  
PAYS PAS DE CALAIS  
Pour l'Environnement  
et le Développement géographique

Ministère de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire

RÉGION  
NORD  
PAS DE CALAIS

NATURA 2000





# Sarcelle d'hiver

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 21: axes supposé de déplacement utilisés par la Sarcelle d'hiver depuis la ZPS

↔ AXES MAJEURS

↔ AXES MINEURS

□ ZPS PLATIER D'OYE

## Axe de déplacement

(Pézeril, 2002)

### Axes majeurs :

1 : échange entre la partie ouest et la partie est de la ZPS

2 : échange entre la partie ouest de la ZPS et l'axe 4

3 : axe longeant le littoral - Echange entre la ZPS et les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck

### Axes mineurs :

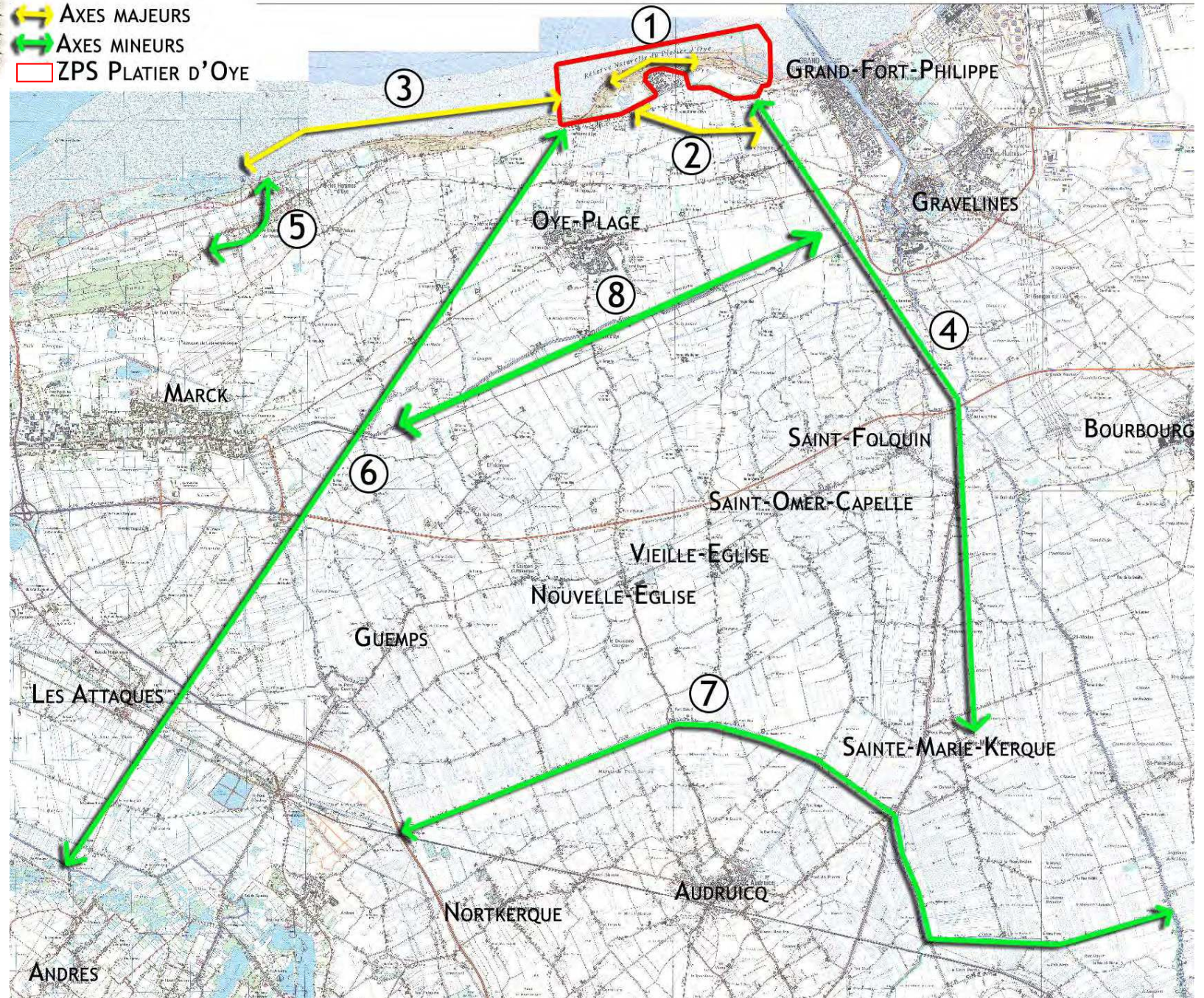
4 : gagnage vers le Sud-Est - Axe le long du cours d'eau de l'Aa

5 : échange entre les sites du Fort-Vert et des Hemmes de Marck et les prairies arrières-dunaires

6 : axe de déplacement entre la ZPS et les zones d'alimentation au sud-ouest

7 : axe de déplacement le long du canal Calais/Saint-Omer

8 : axe de déplacement le long de la rivière d'Oye.





Sarcelle d'hiver ( <i>Anas crecca</i> )													Site FR3110039
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes		679		Date		14/12/2007						
	Nombre de couples certains		0		(sur la base des observations)								
	possibles :		1 à 2		(selon les codes EBCC/EOAC)								
	Nombre maximum de nids		/										
	Nombre de jeunes à l'envol :		/										
Statut sur le site :		Nicheur irrégulier - Potentiellement toute l'année pic en période de migration						<b>Reproduction non confirmée en 2008</b>					
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>												
	Bords des plans d'eau douce (majoritairement) ou saumâtre, généralement à proximité des zones arbustives ou dans les berges herbacées.												
Reproduction sur la ZPS	Inconnu car pas de reproduction en 2008												
Alimentation sur la ZPS	<b>En période de migration et d'hivernage</b>												
	<b>Ressources potentielles</b>						<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>						
	Graines, en particulier les semences d' <i>Eleocharis palustris</i> , <i>Juncus spp</i> , dont <i>J. gerardii</i> et autres cypéacées, petits invertébrés						Plans d'eau douce présentant des herbiers aquatiques et ceinturés d'hélophytes (P3, P5 - code N2000 : 3150) mais aussi zones inondées des prairies subhalophiles à <i>Potentilla anserina</i> , <i>Agrostis</i> , <i>Juncus gerardii</i> et autres prairies hygrophiles. Exploitation ponctuelle des mares intradunaires à <i>Eleocharis palustris</i> et <i>Juncus spp</i> .						
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	Reposoirs en compagnie des autres anatidés												

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

A142

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*)

Tableau 62 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Nicheur	Etat sur le site	F	Di			F	Di	Di
	Justification	Zone d'alimentation : limité aux abords des plans d'eau ouest et est et aux mares dans les fourrés	1990-1996	1998-2002	2007-2008	Zone d'alimentation : on notera toutefois que les surfaces de mares et plans d'eau ont peu évolué mais que les prairies humides tendent à régresser pour des prairies plus mésophiles	Absence de données sur la nidification certaine, en dépit d'une relativement faible évolution des caractéristiques écologiques du site	L'espèce est globalement menacée, les perspectives pour l'espèce ne sont donc pas particulièrement favorables - en dépit d'habitats qui restent potentiellement favorables sur la ZPS
			1-2 cpl.	0 cpl.	0 cpl.			
	Zone de nidification : répartition stable mais méconnue car l'espèce n'a pas niché en 2008	Effectif faible et fluctuant, les dernières années pas de nicheurs certains.			Ressources alimentaires : parmi les proies animales habituellement exploitées par la sarcelle - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques, les hétéroptères corixidés et les chironomes à l'ouest. Les semences de cyperacées (joncs, éléocharides) entrent largement dans le régime des adultes			
			Zone de nidification : méconnue car l'espèce n'a pas niché en 2008. Pas d'évolution majeure toutefois des surfaces de mares et plans d'eau et de leurs abords potentiellement exploitées comme zone de nidification					
Facteurs d'influences majeurs	Présence de bordures d'hélophytes, de fourrés, prairies humides et autres zones de nidification potentielles, aux abords des plans d'eau.							



	Etat sur le site	F	I			F	F	F
	Migrateur	Justification	<p><b>Reposoir</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest - occasionnellement mares dunaires dans les fourrés</p>	1990-1995	1996-2002*	2007-2008	<p><b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées et les plans d'eau en cours d'assèchement peuvent être exploités selon les périodes et les années. Ce type de milieux globalement peu évolué.</p>	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais dépendante de l'extérieur de la ZPS
?			?	Eff. Max : 600	<p><b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée par les migrateurs sauf en début de migration post-nuptiale (août-septembre) où les plans d'eau ouest en cours d'assèchement sont exploités (semences et invertébrés). L'ensemble des parties est et ouest restent potentiellement exploitées par l'espèce.</p>	Le site est très utilisé en hivernage et pendant les migrations (novembre et fin-février-mars). Les effectifs sont néanmoins très fluctuants d'une année sur l'autre dépendants notamment des niveaux d'eau. Les effectifs ne montrent pas de tendances réelles à la hausse ou à la baisse		
	Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale et de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées en période hivernale et de migration						

Hivernant	Etat sur le site	F	F	F	F	F	
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest - occasionnellement mares dunaires dans les fourrés	1995-2001 Eff. Moy; 313 Eff. Max : 1730	2007-2008 Eff. Moy; 277 Eff. Max : 679	<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée comme zone d'alimentation. Toutefois, les berges et zones faiblement inondées peuvent être exploitées selon les années et les niveaux d'eau. Ce type de milieux globalement peu évolué.	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais dépendante de l'extérieur de la ZPS	La ZPS joue essentiellement un rôle de remise, les évolutions des zones d'alimentation extérieures peuvent avoir un effet sur les populations de la ZPS
		<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est peu exploitée par les hivernants, sauf lors de période d'inondation des berges et prairies qui peuvent alors connaître un regain d'exploitation. Les parties est et ouest sont toujours occupées de la même façon	Le site est très utilisé en hivernage et pendant les migrations. Les effectifs sont néanmoins très fluctuants d'une année sur l'autre dépendant notamment des niveaux d'eau. Les effectifs ne montrent pas de tendances réelles à la hausse ou à la baisse. L'effectif exceptionnel de 1730 observé fin 2000 est lié à une pluviométrie particulièrement forte.		<b>Ressources alimentaires</b> : voire "migrateur"		
Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale et de zones prairiales ou de vasières riches en semences inondées en période hivernale et de migration						

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu



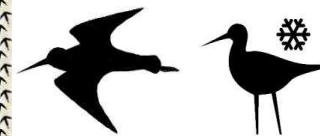


# Fiche Oiseaux Sarcelle d'été

## Anas querquedula

Code Natura 2000 : A055

Statut de l'espèce sur le site



Migrateur

Hivernant

### Protections

- Directive Oiseaux : Annexe II
- Convention de Berne : Annexe III
- Statut en France : espèce chassable

### Catégories de menaces et de vulnérabilité

- Liste Rouge Nationale : Nicheur : VU
- Statut européen : Vulnérable



### Systématique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Petit Canard (37-41 cm), le mâle se reconnaît à la présence d'une large bande blanche sur la tête. Femelle et jeunes sont dotés d'une calotte et d'un trait oculaire sombre.

### Biologie - Ecologie

#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : elle se nourrit essentiellement de graines et d'animaux microscopiques qu'elle attrape en filtrant la vase et le limon.

La ZPS est exploitée par un petit nombre d'individus en migration pré-nuptiale (zones inondées, berges de plans d'eau...), en migration post-nuptiale (plan d'eau en cours d'assèchement) et en période de reproduction (plans d'eau à végétation aquatique et d'hélophytes denses et zones inondées).

#### Habitats et périodes de présence sur la ZPS

L'espèce s'observe essentiellement en période de migration et pendant la reproduction (avril à août), sans qu'il n'ait été possible de mettre en évidence de nicheurs certains sur le site (présence de plusieurs mâles au cours de la saison de reproduction).

Les plans d'eau douce de l'ouest (riches en hélophytes et invertébrés aquatiques) et des zones inondées à l'ouest et à l'est sont les principaux secteurs exploités comme zones d'alimentation.

Les plans d'eau saumâtre sont très peu exploités (remise essentiellement).

La mare prairiale derrière l'observatoire de l'est (hors ZPS) peut également être exploitée ponctuellement.

#### Evolution des populations sur le site

L'espèce était une nicheuse assez régulière avant 1996 avec 0 à 3 couples, la nidification devint irrégulière lors de la période 1998-2002 (0 à 2 couples), en 2007 et 2008 il n'y a pas eu d'indices de nidification certaine.

#### Menaces

##### Globales

Comme nombre d'espèces de zones humides, l'espèce est sensible au drainage et à la destruction des milieux humides.

##### Sur le site

L'espèce n'a pas montré de signes de reproduction certaine. Les conditions sont rassemblées pour permettre la nidification de l'espèce.

#### Mesures de gestion possibles

L'accroissement des surfaces de plans d'eau ou de prairies inondables pourrait lui être favorable également.

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "Le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

# Sarcelle d'été

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Tableau 63 : synthèse 2008 sur la ZPS

Sarcelle d'été ( <i>Anas querquedula</i> )													Site FR3110039
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			16	Date d'observation		18/03/2008						
	Nombre de couples		certaines :	0	(sur la base des observations)								
			possibles :	2 à 3	(selon les codes EBCC/EOAC) - nombre de mâles seuls observés sur la ZPS								
	Nombre maximum de nids			0									
	Nombre de jeunes à l'envol			0									
Statut sur le site :				Migrateur et hivernant - nicheur?									
Alimentation sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés pour l'alimentation</b>												
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Période de migration</b>						<b>Reproduction</b>			
	Régime alimentaire mixte, composé aussi bien d'éléments végétaux (graines notamment) que de petits animaux (mollusques, crustacés dont certains planctoniques)			Alimentation essentiellement végétale : marges boueuses des plans d'eau douce de l'Ouest (secteurs inondables), plans d'eau en cours d'assèchement, ponctuellement certains plans d'eau de l'Est.						inconnu			
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des reposoirs utilisés</b>												
	Berges à proximité des plans d'eau, souvent en milieu assez dégagé ou parmi la végétation herbacée, parfois près des zones de fourrés (suivant les conditions climatiques)												
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés pour la reproduction</b>												
	Sur le site, l'espèce n'a pas niché en 2008. Les prairies jouxtant les plans d'eau sont des zones de nidification potentielles.												
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS													

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroutet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes





Tableau 64 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Nicheur	Etat sur le site	F	Di			F	Di	Di
	Justification	<b>Zone d'alimentation</b> : zones peu profondes des plans d'eau essentiellement à l'ouest mais également à l'est (zones inondées) - stabilité des zones favorables  <b>Zone de nidification</b> : aucune en 2008 - partie est et ouest en 2000	1990-1996	1998-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : les surfaces de mares et plans d'eau ont peu évolué mais les prairies humides tendent à régresser pour des prairies plus mésophiles.  <b>Ressources alimentaires</b> : parmi les proies animales habituellement exploitées par la sarcelle - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques, les Hétéroptères corixidés et les chironomes à l'ouest. Les semences de cyperacées (joncs, éléocharides) entrent largement dans le régime des adultes  <b>Zone de nidification</b> : méconnue car l'espèce n'a pas niché en 2008. Pas d'évolution majeure des surfaces de mares et plans d'eau et de leurs abords potentiellement exploitées comme zone de nidification	Absence de données sur la nidification certaine, en dépit d'une relativement faible évolution des caractéristiques écologiques du site	L'espèce est globalement menacée, les perspectives pour l'espèce ne sont donc pas particulièrement favorables - en dépit d'habitats qui restent potentiellement favorables à l'espèce
			1-3 cpl.	0-2 cpl.	0 cpl.			
	Facteurs d'influences majeurs	Présence de bordures d'hélophytes, de prairies humides et autres zones de nidification potentielles. Présences de vasières riches en semences, en herbiers aquatiques ou en invertébrés.						

	Etat sur le site	F	I			F	F	F
Migrateur	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	1990-1995	1996-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : les berges, les zones faiblement inondées et les plans d'eau en cours d'assèchement peuvent être exploités selon les périodes et les années. Ce type de milieux a globalement peu évolué.	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais les effectifs restent dépendants de l'extérieur de la ZPS	La ZPS ne joue qu'un rôle faible de halte migratoire. Les effectifs restent dépendants du succès reproducteur hors ZPS.
			?	?	Eff. max : 16			
		<b>Zone d'alimentation</b> : la ZPS est exploitée par un petit nombre de migrants plus élevé lors de la migration post-nuptiale 2008 (août) qu'en migration pré-nuptiale : où les plans d'eau ouest en cours d'assèchement sont exploités (semences et invertébrés). L'ensemble des parties est et ouest restent potentiellement exploitables par l'espèce. Les eaux douces semblent toutefois préférées aux eaux saumâtres.	Le site est faiblement utilisé en période de migration. Les effectifs antérieurs sont méconnus, aucune tendance à la hausse ou à la baisse ne peut être mise en évidence.					
	<b>Facteurs d'influences majeurs</b>	Présences de vasières riches en semences, en herbiers aquatiques ou en invertébrés						
Hivernant		sans objet						

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu





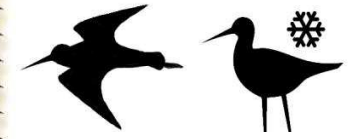
# Fiche Oiseaux

## Fuligule milouin

*Aythya ferina*

Code Natura 2000 : A059

Statut de l'espèce  
sur le site



Migrateur

Hivernant



Nicheur

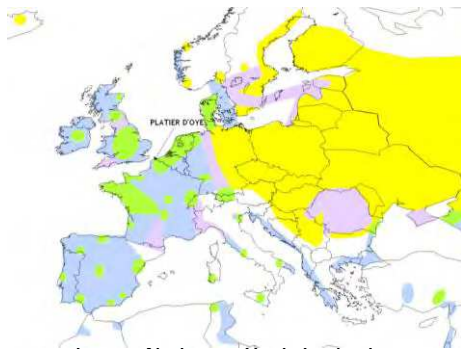
### Systematique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Le Fuligule milouin (44-48cm) se caractérise, chez le mâle, par sa tête rousse et son corps gris. La femelle plus terne est entièrement brun-grisâtre.

### Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

### Biologie - Ecologie



#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : le régime alimentaire du Fuligule milouin (*Aythya ferina*) est essentiellement constitué d'éléments végétaux (en période de reproduction, les invertébrés complètent ce régime).

Sur la ZPS : l'espèce n'a pas niché, son régime alimentaire a pu se baser sur la végétation aquatique (characées, semences des hélophytes) mais également sur les invertébrés aquatiques (chironomes et mollusques - les deux groupes les plus représentés sur les plans d'eau exploités). A noter que l'espèce est également présente sur les plans d'eau où les herbiers aquatiques sont absents : son régime alimentaire ne peut y être basé que sur la présence de semences aquatiques dans le substrat et les invertébrés aquatiques. A ce stade, il est néanmoins impossible de définir quelles ressources alimentaires (animale ou végétale) est la plus importante pour l'espèce.



#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : la femelle pond 7 à 12 œufs d'avril à juin, souvent très près de l'eau (dans les hélophytes), plus rarement sous des buissons. La couvaison, assurée par la femelle, dure environ 25 jours. Les canetons sont aptes au vol au bout de deux mois.

Sur la ZPS, le Fuligule milouin est un nicheur irrégulier (non nicheur en 2008).



#### Habitat sur le site

##### Zone de reproduction :

le Fuligule milouin recherche des plans d'eau à végétation bordière dense (roselières ou fourrés). Non nicheur en 2008, son habitat n'a pu être caractérisé.

**Zone d'alimentation (migrateur et hivernant)** : l'ensemble des plans d'eau douce ou saumâtre est exploité par cette espèce. Invertébrés des fonds et ceux des herbiers aquatiques (à l'ouest uniquement) sont potentiellement exploités. Exploitation possible également des semences des hélophytes présents dans le fond des plans d'eau, voire des herbiers aquatiques présents à l'ouest.

**Reposoir** : les berges des plans d'eau végétalisés (arbustes, graminées basses) ou non et les îlots peuvent être utilisés comme reposoirs au même titre que l'eau libre.

### Répartition géographique

Utilisation du site :



#### Localisation des observations sur le site FR3110039

Activités / Eff.Max. (part relative des observations)	Plan d'eau douce Ouest	Plan d'eau saumâtre Est
		Reposoir - Alimentation / 40 (60%)

Tableau 65 : répartition et représentativité des activités par secteur

### Protections

Directive Oiseaux :  
Annexe II/1, III/2  
Convention de Berne :  
Annexe III  
Convention de Bonn :  
Annexe II  
Statut en France :  
espèce chassable

### Catégories de menaces et vulnérabilité

Liste Rouge Nationale :  
Nicheur : LC

Statut européen :  
non défavorable



# Fuligule milouin

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »



## Evolution des populations sur le site

Historique :

Nicheur

Années	1996	1998	1999	2000	2007	2008
Nombre maximal de couples observés sur le site	1	0	3	1	1	1 ?

Tableau 66 : évolution des effectifs nicheurs maximaux entre 1996 et 2008

En 2007/2008 :

L'espèce s'observe presque toute l'année, avec des concentrations plus importantes en période de migration et d'hivernage.

Les populations nicheuses du Fuligule milouin varient suivant les années de 0 à 3 couples nicheurs. Il a été nicheur en 2007. En 2008, en dépit de la présence régulière de quelques individus, la reproduction n'a pas été prouvée.

Les populations hivernantes et migratrices sont conformes à celles de l'hiver 1995-1996 (où 11 à 54 oiseaux été notés), mais supérieures à la période 1998-2001 (où seuls quelques individus étaient ponctuellement présents).

En 2007, les effectifs hivernants moyens étaient de 17 individus soit un peu moins qu'en 2008.

Sur la période décembre 2007-20 février 2008, 21 individus étaient présents en moyenne (avec des effectifs légèrement supérieurs sur la partie ouest).

## Menaces

Globales

Le drainage et la destruction des milieux humides figurent dans les principales menaces sur l'espèce, tant en période de reproduction qu'en période d'hivernage. La chasse peut également avoir un effet sur les populations. L'espèce bénéficie de l'accroissement des plans d'eau supportant des eaux eutrophes, et de l'introduction de la Moule zébrée qui peut constituer une importante ressource alimentaire.

Sur le site

Sur le site, l'espèce n'apparaît pas menacée.

Les effectifs nicheurs restent irréguliers. Le site présente des habitats favorables en termes de halte migratoire et d'hivernage. Néanmoins, l'attrait du site en période hivernale reste limité par la ressource alimentaire.

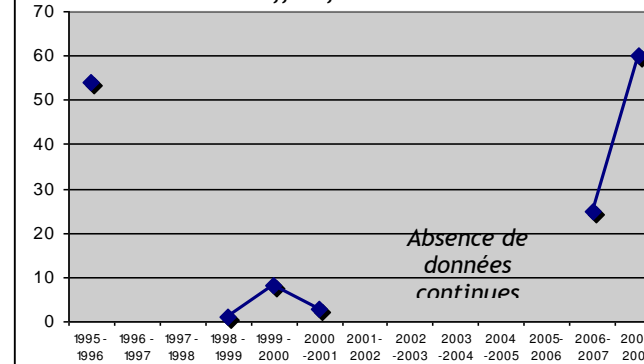
## Mesures de gestion possibles

L'accroissement des surfaces de plans d'eau pourrait s'avérer favorable à l'espèce, notamment en termes de nidification, moyennant le maintien de zones prairiales et de fourrés pour l'installation du nid. Le maintien de ceintures d'hélophytes pourrait stabiliser la présence du Fuligule milouin en tant que nicheur.

Hivernant (de la 1<sup>er</sup> décennie de décembre à la fin de la 2<sup>ème</sup> décennie de février)

Années (Hiver)	1995 - 1996	1998 - 1999	1999 - 2000	2000 - 2001	2006 - 2007	2007 - 2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site [moyenne des hivernants]	54 [27]	1 [<1]	8 [<2]	3 [1]	25 [17]	60 [21]

Tableau 67 : évolution des effectifs hivernants maximaux entre 1996 et 2008



Graphe 20 : évolution des effectifs maximaux en période d'hivernage de 1995 à 2008

Part relative des observations / Eff. min-max(moyen)	Fin Sept-07	Oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	fev-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	Global
		<1% / 0-5 (<1)	4% / 0-16 (4)	4% / 0-22 (4)	16% / 0-23 (14)	23% / 11-40 (24)	7% / 2-17 (8)	1% / 0-6 (1)	<1% / 0-2 (<1)	9 / 0-5 (1)	<1% / 0-1 (<1)	<1% / 0-3 (<1)	1% / 0-6 (1)	60% / 0-40 (5)
Plans d'eau de l'Ouest	0	5% / 0-17 (6)	5% / 0-14 (5)	13% / 0-60 (14)	8% / 0-22 (7)	3% / 0-7 (3)	4% / 0-13 (5)	<1% / 0-1 (<1)	0	<1% / 0-3 (<1)	0	0	0	40% / 0-60 (3)
Plans d'eau de l'Est	0	6% / 0-18 (6)	9% / 0-30 (9)	17% / 0-60 (18)	24% / 4-55 (20)	26% / 12-47 (28)	11% / 2-25 (12)	1% / 0-6 (2)	<1% / 0-2 (<1)	9% / 0-5 (2)	0	<1% / 0-3 (<1)	1% / 0-6 (1)	100% / 0-60 (8)
Ensemble du site	0	Hivernage / Vague de froid nordique / Migration post-nuptiale		Hivernage / Vague de froid nordique / Migration pré-nuptiale		Migration pré-nuptiale		Migration post-nuptiale						

Graphe 21 : évolution des effectifs cumulés du Fuligule milouin (septembre 2007 à septembre 2008)

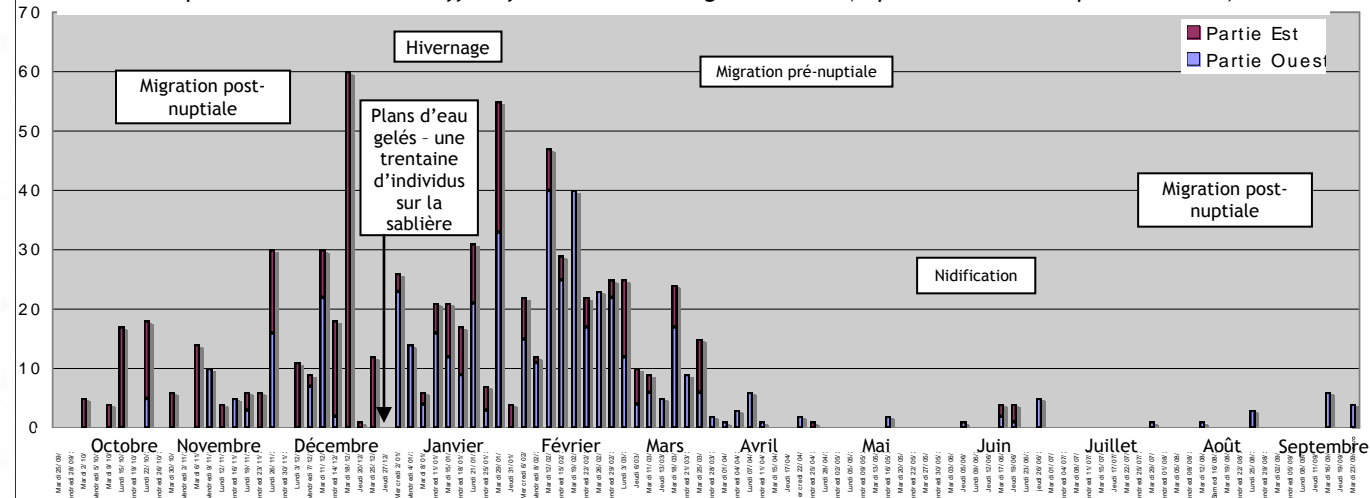


Tableau 68 : répartition des effectifs par secteur (en pourcentage et en valeur absolue) et par mois

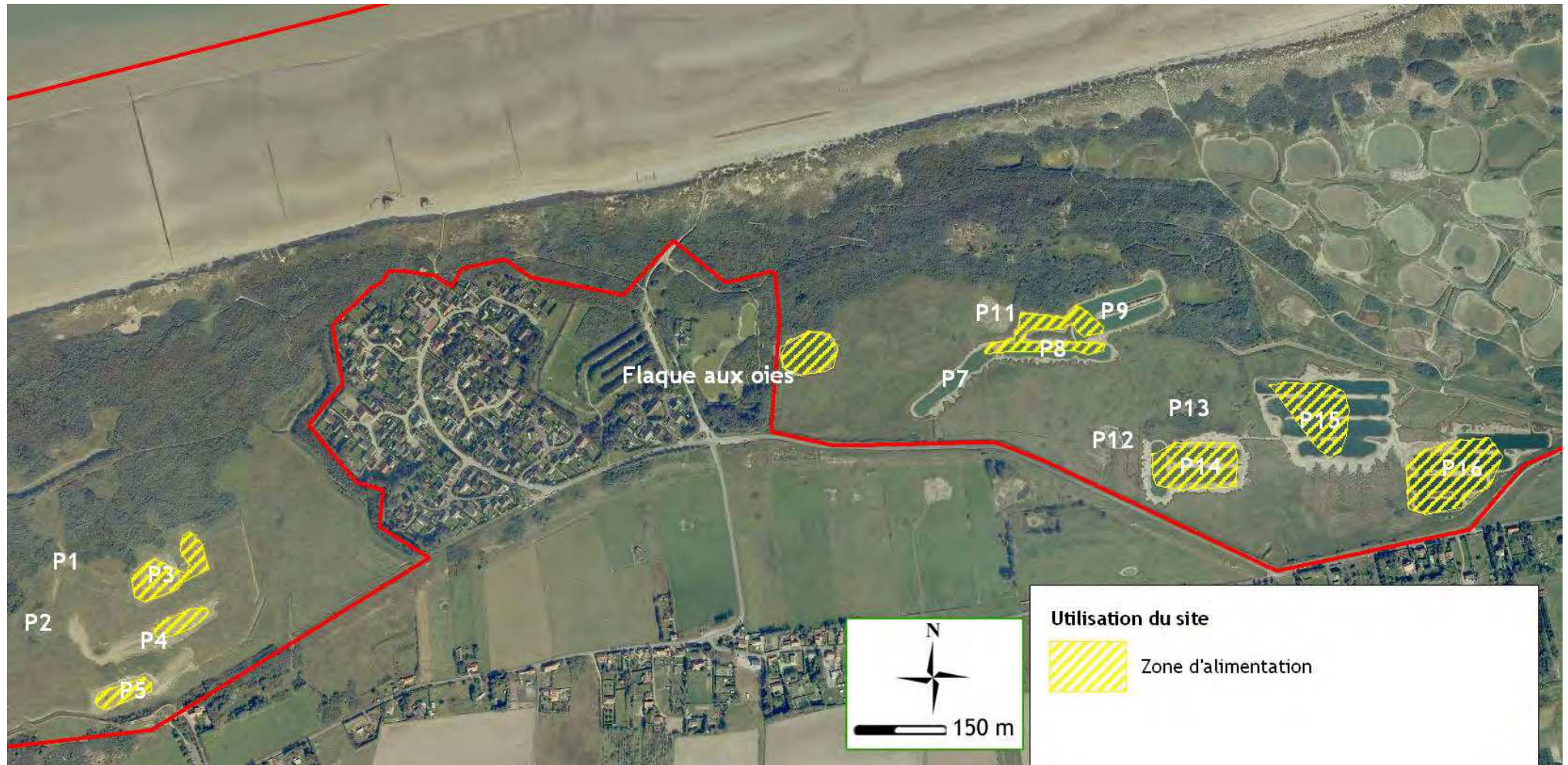


# Fuligule milouin

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 22 : utilisation du site par le Fuligule milouin



Sources :  
Orthophoto © IZG Orthophotoplan 2006  
SCAN25 © IGN PARIS - 2007  
DIREN Nord - Pas-de-Calais  
[www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr)  
EDEN62

Réalisation  
**ALFA**  
Conception  
Etudes et formation en environnement

**Eteq 62**  
**PPrge**  
NORD-PAS DE CALAIS  
Nœud Service Environnement  
et d'Information géographique

Ministère de l'Énergie  
et du Développement durable  
et de l'Équipement  
du territoire

RÉGION  
NORD  
PAS DE CALAIS

NATURA 2000



Fuligule milouin ( <i>Aythya ferina</i> )													Site FR3110039	
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008	
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			60	Date d'observation : 18/12/2007									
	Nombre de couples certains			0	(sur la base des observations)									
	possibles :			0	(selon les codes EBCC/EOAC) - mais a priori aucune reproduction									
	Nombre maximum de nids			0										
	Nombre de jeunes à l'envol :			/										
Statut sur le site :				Migrateur - Hivernant - Nicheur irrégulier					<b>Reproduction non observée en 2008</b>					
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>													
	Non nicheur en 2008 (pas de caractérisation des habitats possible). En général, plans d'eau à végétation bordière dense (roselières, fourrés).													
Alimentation sur la ZPS	<b>Hors reproduction</b>						<b>Durant la reproduction</b>							
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>				
	Végétaux (parfois invertébrés aquatiques)			Plans d'eau douce (code N2000 : 3150) et saumâtre (code N2000 : /)			Pas de reproduction en 2008 : habituellement invertébrés aquatiques			/				
Repos sur la ZPS	<b>Période pré-nuptiale</b>						<b>Période post-nuptiale</b>							
	Berges des plans d'eau (végétalisés ou non) saumâtre (code N2000 : /) ou d'eau douce (code N2000 : 3150), îlots et eau libre.													
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	/													

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p.  
Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes



A058

## Fuligule milouin (*Aythya ferina*)



Tableau 70 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce	
Etat sur le site	F	F			F	F	F	
Nicheur	Justification	Zone d'alimentation : stable (partie est et ouest)	1990-1996	1998-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs et habitats potentiels stables.
			1 cpl.	0-3 cpl.	0-1 cpl. certain			
Facteurs d'influences majeurs		Zone de nidification : limité aux abords des plans d'eau ouest et est? Répartition stable dans la mesure où les zones de nidification précises sont inconnues	Effectif fluctuant mais globalement stable (pic à 3 couples en 1999)			<b>Ressources alimentaires</b> : pas de nidification en 2008 - toutefois parmi les proies animales habituellement exploitées par l'espèce - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques et les chironomes à l'ouest. Les semences et herbiers aquatiques peuvent entrer vraisemblablement aussi dans son régime alimentaire		
						<b>Zone de nidification</b> : pas de nidification en 2008		
Présence de bordures d'hélophytes, de fourrés, prairies humides et autres zones de nidification potentielles, aux abords des plans d'eau.								

Migrateur	Etat sur le site	F		I	F		F	F
	Justification	Reposoir : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	1990-1995	1996-2002	2007-2008	Zone d'alimentation : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Evolution des effectifs inconnue - habitats favorables
			?	?	Eff max: 30 (2008)			
	Justification	Zone d'alimentation : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	Le site est régulièrement utilisé pendant les migrations. Les effectifs maximaux s'observent toutefois pendant l'hivernage.		Ressources alimentaires : parmi les proies animales habituellement exploitées par l'espèce - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques (très peu de bivalves toutefois) et les chironomes. Les semences et herbiers aquatiques peuvent entrer aussi dans son régime alimentaire		L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Evolution des effectifs inconnue - habitats favorables
Reposoir : l'espèce apparaît peu exigeante quant à ses reposoirs sur la ZPS allant des plans d'eau abrités, aux îlots et berges peu végétalisées (est et ouest). Ces habitats ont peu évolués tant en surface qu'en qualité.								
Facteurs d'influences majeurs		Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale accessibles						
Hivernant	Etat sur le site	F		F	F		F	F
	Justification	Reposoir : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	1995-2001	2007-2008	Zone d'alimentation : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue		L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs plutôt en hausse - habitats favorables
			Eff. Moy : 10 Eff. Max : 54	Eff. Moy : 20 Eff. Max : 60				
	Justification	Zone d'alimentation : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	Le site tend à être utilisé par un nombre croissant d'individus en hivernage.		Ressources alimentaires : voir migrateur		L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs plutôt en hausse - habitats favorables
Reposoir : voir migrateur								
Facteurs d'influences majeurs		Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale						

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu





# Fiche Fuligule morillon

## OISEAUX

Code Natura 2000 : A061

*Aythya fuligula*

Statut de l'espèce  
sur le site



Migrateur

Hivernant



Nicheur

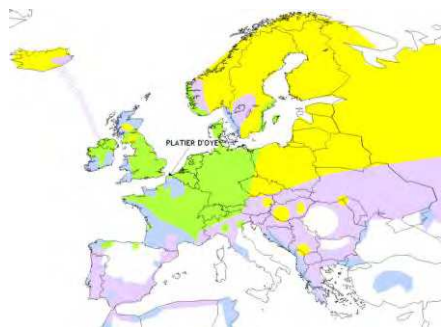
### Systématique

Ansériformes  
Anatidés

### Description

Le mâle Fuligule morillon (41-45 cm) est entièrement noir et blanc et doté d'une huppe. La femelle est brun foncé avec une courte huppe.

### Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

### Biologie - Ecologie



#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : le régime alimentaire du Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) est essentiellement constitué d'invertébrés (mollusques notamment).

Sur la ZPS : les mollusques entrent vraisemblablement dans le régime alimentaire de l'espèce mais les larves de chironomes complètent largement ce régime (espèce dominante sur les plans d'eau est).



#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : le Fuligule morillon installe son nid de mi-mai à juin dans la végétation hélophytique, parfois en prairie ou dans les fourrés. La femelle couve ses 6 à 12 œufs 25 jours environ. Les canetons sont aptes au vol après 6 à 7 semaines. Sur la ZPS, le Fuligule morillon est nicheur (reproduction certaine en 2008).



#### Habitat sur le site

#### Zone de reproduction :

Le Fuligule morillon recherche habituellement des plans d'eau relativement vastes ceinturés de végétation.

En 2008, les plans d'eau douce de l'ouest ont accueilli au moins 5 couples reproducteurs. Il s'agit d'une série de plans d'eau ceinturés d'hélophytes basses (*Eleocharis* essentiellement), bordés de prairies et de fourrés. Les ceintures d'hélophytes permettent aux canetons de s'abriter en cas de danger ; prairies et fourrés peuvent être utilisés pour l'installation des nids.

La partie est a permis également la nidification d'environ 5 couples (à noter que le suivi bihebdomadaire permet de mettre en évidence la présence d'1 couple certain et de 3 couples possibles, le suivi décadaire, comprenant un point d'observation complémentaire, associé à l'accès au site pour la gestion permet de montrer la nidification certaine de 5 couples). Sur ce secteur, les plans d'eau sont saumâtres et ne sont pas pourvus d'une abondante végétation aquatique, ni d'une ceinture d'hélophytes dense. Les invertébrés aquatiques y sont abondants, avec notamment d'importantes concentrations de larves de chironomes.

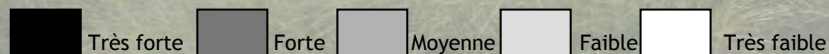
Les zones de nidification précises ne sont pas connues (pas de découverte de nids)

**Zone d'alimentation** (nicheur, hivernant et migrateur) : l'ensemble des plans d'eau douce ou saumâtre est exploité par cette espèce. Invertébrés des fonds et ceux des herbiers aquatiques (à l'ouest uniquement) sont exploités. Les larves de chironomes forment le groupe dominant sur les plans d'eau est. Ils sont associés aux mollusques sur les plans d'eau ouest. A noter que les larves de chironomes sont susceptibles de composer une grande partie du régime alimentaire des poussins.

**Reposoir** : les berges des plans d'eau végétalisés (arbustes, graminées basses) ou non et les îlots peuvent être utilisés comme reposoirs au même titre que l'eau libre.

Utilisation du site :

### Répartition géographique



#### Localisation des observations sur le site FR310039

Activités / Eff.Max (Part relative des observations)	Plan d'eau douce Ouest	Plan d'eau saumâtre Est
		Reposoir - Alimentation / 56 (48%)

Tableau 71 : répartition et représentativité des activités par secteur

### Protections

- Directive Oiseaux :  
Annexe II/1, III/2
- Convention de Berne :  
Annexe III
- Convention de Bonn :  
Annexe II
- Statut en France :  
espèce chassable

### Catégories de menaces et vulnérabilité

- Liste Rouge Nationale :  
Nicheur : LC
- Statut européen :  
non défavorable



# Fuligule morillon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »



## Evolution des populations sur le site

Historique :

Nicheur :

Années	1996	1998	1999	2000	2007	2008
Nombre maximal de couples observés sur le site	3	0	0	1	7	10-12

Tableau 72 : évolution des effectifs nicheurs maximaux sur la

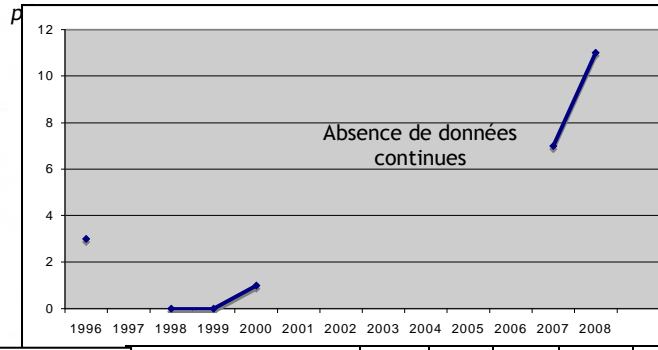


Tableau 74 : répartition des effectifs par secteurs (en pourcentage et en valeur absolue) en fonction du type d'utilisation de la ZPS sur la période 2007-2008

Part relative des observations / Eff. min-max(moyen)	Fin Sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08	juil-08	août-08	sept-08	Global
Plans d'eau de l'ouest	0	1% / 0-13 (4)	2% / 0-16 (7)	6% / 0-45 (15)	9% / 12-56 (19)	8% / 0-36 (21)	5% / 8-23 (14)	1% / 0-6 (3)	3% / 0-10 (6)	3% / 3-15 (7)	5% / 4-19 (11)	1% / 0-6 (2)	<1% / 0-2 (<1)	48% / 0-56 (9)
Plans d'eau de l'est	<1% / 0-1 (<1)	7% / 6-42 (18)	7% / 4-32 (15)	7% / 0-34 (17)	9% / 12-42 (19)	5% / 2-22 (12)	3% / 0-15 (8)	4% / 5-13 (10)	1% / 0-8 (3)	4% / 8-12 (10)	1% / 0-11 (3)	<1% / 0-4 (<1)	1% / 0-14 (3)	52% / 0-42 (10)
Ensemble du site	<1% / 0-1 (<1)	8% / 0-51 (22)	9% / 4-39 (23)	13% / 0-59 (32)	18% / 24-98 (38)	13% / 17-55 (33)	8% / 16-34 (22)	5 / 8-19 (14)	4 / 6-17 (10)	7% / 11-19 (17) dont 11-19 adultes (14)	6% / 4-20 (14)	1% / 0-10 (3)	1% / 0-14 (3)	100% / 0-98 (19)
		Migration post-nuptiale		Hivernage/ Vague de froid nordique/ Migration post-nuptiale		Hivernage/ Vague de froid nordique/ Migration pré-nuptiale		Migration pré-nuptiale				Migration post-nuptiale		

Dont poussins à partir du 12/06

## Menaces

### Globales

Le drainage et la destruction des milieux humides constituent une des principales menaces sur cette espèce, tant en période de reproduction qu'en période d'hivernage. La chasse peut également avoir un effet sur les populations.

Cette espèce bénéficie de l'accroissement des plans d'eau supportant des eaux eutrophes, et de l'introduction de la Moule zébrée (*Dreissena polymorpha*) qui peut constituer une importante ressource alimentaire.

### Sur le site

Sur le site, l'espèce n'apparaît pas menacée.

Les effectifs nicheurs du Fuligule morillon paraissent en augmentation.

Le site présente des habitats favorables en termes de halte migratoire et d'hivernage. Néanmoins, l'attrait du site en période hivernale reste limité par la ressource alimentaire (faible ressource en mollusques).

## Mesures de gestion

L'accroissement des surfaces de plans d'eau pourrait s'avérer favorable à l'espèce, notamment en termes de nidification, moyennant le maintien de zones prairiales et de fourrés pour l'installation du nid.

En 2007/2008 : L'espèce s'observe toute l'année, avec des concentrations plus importantes en période de migration et d'hivernage.

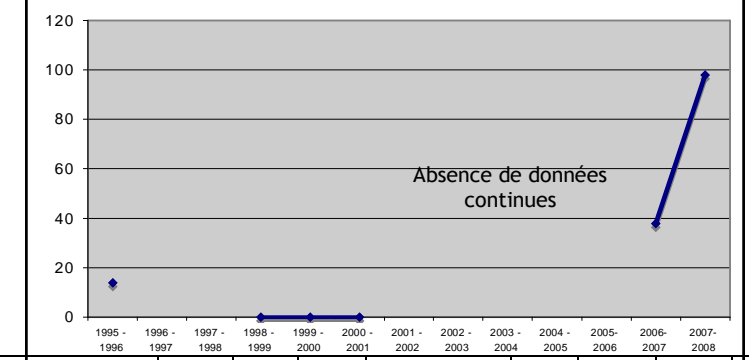
Les nicheurs sont relativement plus nombreux que lors des années précédentes : la situation de 2007 avait déjà montré une hausse des effectifs nicheurs, tendance renforcée en 2008 où une dizaine de couples de Fuligule morillon au moins 5 sur la partie ouest et au moins 5 sur la partie est, ont été recensés en 2008, contre 0 à 3 couples nicheurs selon les années de 1996 à 2001. Concernant les oiseaux hivernants, 2008 présente des effectifs légèrement supérieurs à ceux de 2007 avec 30 hivernant à l'hiver 2006-2007, contre 35 hivernants à l'hiver 2007-2008.

La situation est nettement plus favorable qu'au cours des années 1996 à 2001, où le Fuligule morillon n'était pas un hivernant régulier (EDEN 62, 2006).

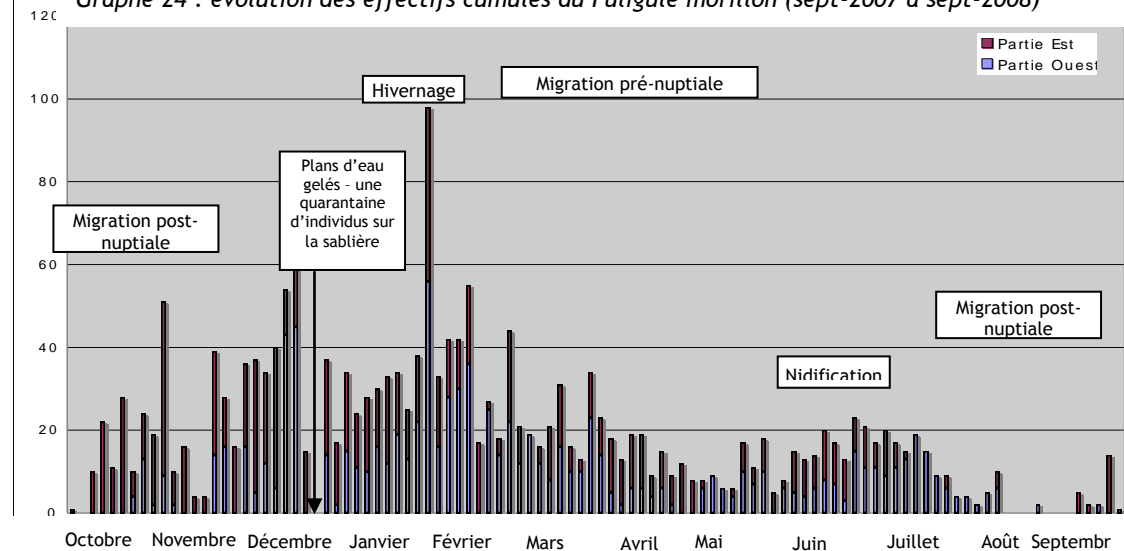
Hivernant (de la 1<sup>er</sup> décennie de décembre à la fin de la 2<sup>ème</sup> décennie de février)

Années	1995 - 1996	1998 - 1999	1999 - 2000	2000 - 2001	2006 - 2007	2007 - 2008
Nombre maximal d'individus observés sur le site [moyenne des hivernants]	14 [7]	0	0	0	38 [30]	98 [35]

Tableau 73 : évolution des effectifs hivernants maximaux sur la période 1995-2008



Graph 24 : évolution des effectifs cumulés du Fuligule morillon (sept-2007 à sept-2008)



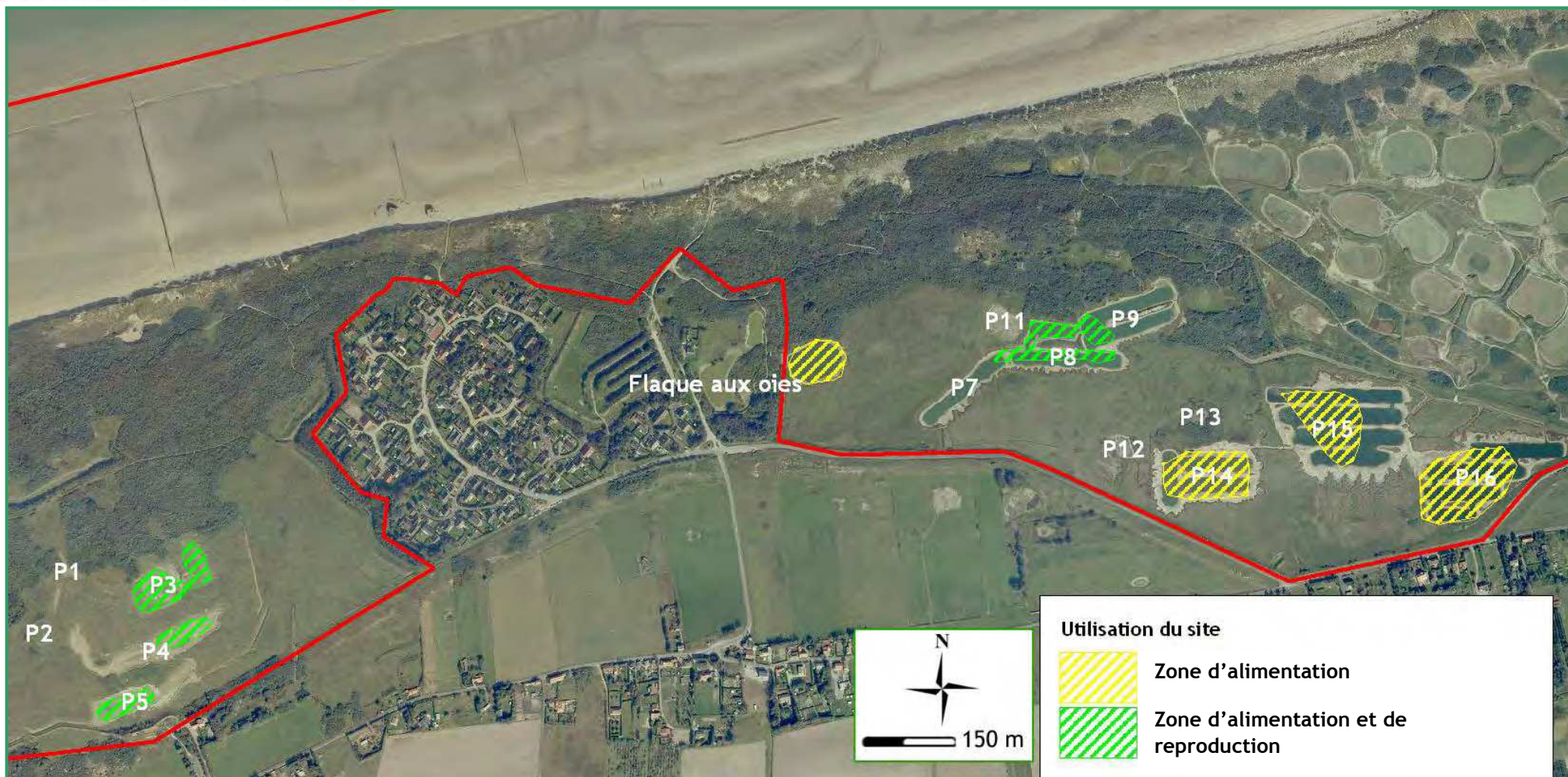


# Fuligule morillon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Carte 23 : utilisation du site par le Fuligule morillon



Sources :  
Orthophoto © I2G Orthophotoplan 2006  
SCAN25 © IGN PARIS - 2007  
DIREN Nord - Pas-de-Calais  
[www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.ecologie.gouv.fr)  
EDEN62

Réalisation  
**ALFA**  
Conception  
Etudes et formation en environnement

**Eteq 62**  
**PPiGe**  
NORD-PAS DE CALAIS  
Pour aller au-delà  
de l'urbanisme géographique

Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie  
Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation

REGION  
NORD  
PAS DE CALAIS

NATURA 2000



# Fuligule morillon

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Tableau 75 : synthèse 2008 sur la ZPS

Fuligule morillon ( <i>Aythya fuligula</i> )													Site FR3110039		
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008		
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes		98		Date d'observation : 29/01/2008										
	Nombre de couples certains		10 à 12		(sur la base des observations)										
	possibles :		0		(selon les codes EBCC/EOAC)										
	Nombre maximum de nids		?												
	Nombre de jeunes à l'envol :		?												
Statut sur le site :		Migrateur - Hivernant - Nicheur													
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>														
	Plans d'eau douce de l'ouest (code N2000 : 3150), ceinturés d'hélophytes basses ( <i>Eleocharis palustris</i> essentiellement), bordés de prairies et de fourrés. Plans d'eau saumâtre de l'est, sans végétation aquatique ni ceinture d'hélophytes denses.														
Alimentation sur la ZPS	<b>Hors reproduction</b>						<b>Durant la reproduction</b>								
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>					
	Invertébrés aquatiques			Plans d'eau douce (code N2000 : 3150) et saumâtre (code N2000 : /)			Invertébrés aquatiques (sur la ZPS les larves de chironomes sont bien représentés, à l'inverse il y a très peu de mollusques bivalves) (parfois herbiers)			Plans d'eau douce (code N2000 : 3150) et saumâtre (code N2000 : /)					
Repos sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>														
	<b>Période pré-nuptiale</b>							<b>Période post-nuptiale</b>							
Berges des plans d'eau douce (code N2000 : 3150) ou saumâtre (code N2000 : /), végétalisées ou non, îlots et eau libre.															
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	/														

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Guéroudet P. "Les palmipèdes" 1982, 288p ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes



A061

## Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

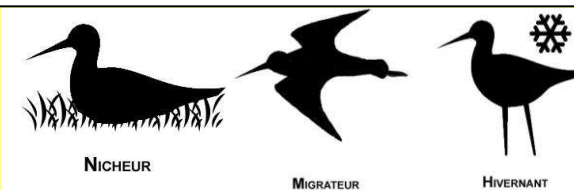


Tableau 76 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce	
Etat sur le site	F	F			F	F	F	
Nicheur	Justification	Zone d'alimentation : stable (partie est et ouest)	1990-1996	1998-2002	2007-2008	Zone d'alimentation : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs en hausse et habitats potentiels stables.
			1-3 cpl.	0-3 cpl.	7-10 cpl. certains (voire jusqu'à 12 en comptant les nicheurs possibles)			
		Zone de nidification : limité aux abords des plans d'eau ouest et est, comparable à la période antérieure	Effectif en hausse notable ces dernières années.		<p><b>Ressources alimentaires</b> : parmi les proies animales habituellement exploitées par l'espèce - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques et les chironomes à l'ouest.</p> <p><b>Zone de nidification</b> : les nids n'ont pas été découverts - toutefois, l'espèce est présente sur les plans d'eau douce ou saumâtre avec herbiers aquatiques ou non. Les berges peuvent être colonisées par une végétation héliophytique dense (éléocharide, jonc...). Les plans d'eau sont situés en secteurs prairiaux ou près de zones de fourrés, zones qui peuvent servir à l'installation des nids.</p>			
Facteurs d'influences majeurs	Présence de bordures d'hélophytes, de fourrés, prairies humides et autres zones de nidification potentielles, aux abords des plans d'eau.							

Migrateur	Etat sur le site	F	F	F	F	F		
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	1990-1995 ?	1996-2002 ?	2007-2008 Eff max: 51 (2008)	<b>Zone d'alimentation</b> : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Evolution des effectifs inconnue - habitats favorables
		<b>Zone d'alimentation</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	Le site est régulièrement utilisé pendant les migrations. Les effectifs maximaux s'observent toutefois pendant l'hivernage.					
Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale accessibles							
Hivernant	Etat sur le site	F	F	F	F	F		
	Justification	<b>Reposoir</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	1995-2001 Eff. Moy : 4 Eff. Max : 14	2007-2008 Eff. Moy : 33 Eff. Max : 98	<b>Zone d'alimentation</b> : ensemble des plans d'eau est et ouest (eau douce - code N2000 : 3150 ou saumâtre - code N2000 : /). Pas d'évolution majeure en surface, à noter que la ressource alimentaire antérieure à 2008 est inconnue	L'espèce ne semble pas soumise à des menaces particulières sur la ZPS.	Effectifs plutôt en hausse - habitats favorables	
		<b>Zone d'alimentation</b> : toujours présente sur l'ensemble des plans d'eau est et ouest.	Le site tend à être utilisé par un nombre croissant d'individus en hivernage.					<b>Ressources alimentaires</b> : parmi les proies animales habituellement exploitées par l'espèce - les plus abondantes sur la ZPS sont les mollusques (très peu de bivalves toutefois) et les chironomes. <b>Reposoir</b> : l'espèce apparaît peu exigeante quant à ses reposoirs sur la ZPS allant des plans d'eau abrités, aux îlots et berges peu végétalisées (est et ouest). Ces habitats ont peu évolués tant en surface qu'en qualité.
Facteurs d'influences majeurs	Présences de surface d'eau non gelées en période hivernale							

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu :



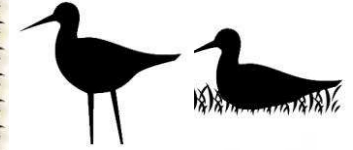


# Fiche Busard des roseaux

## Oiseaux *Circus aeruginosus*

Code Natura 2000 : A081

Statut de l'espèce  
sur le site



Sédentaire

Nicheur

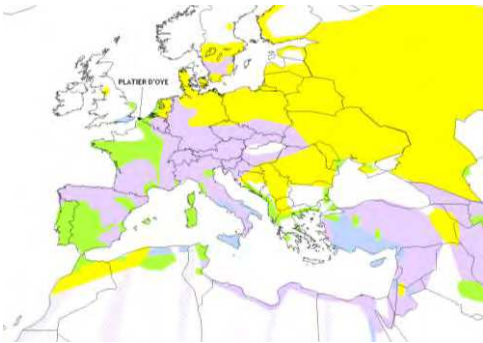
### Systematique

Accipitriformes  
Accipitridés

### Description

Un peu plus grand que la Buse variable (*Buteo buteo*) et surtout plus élancé, aux ailes plus étroites et à la queue plus longue.  
Mâle gris, noir et brun, femelle et immatures brun foncé, avec la calotte et l'avant des ailes brun plus pâle à jaunâtre.

### Carte de répartition



Jaune=Nicheur, Vert=Sédentaire,  
Bleu=Hivernant, Violet=Migrateur

Période de suivi sept. 2007 à sept. 2008, par ALFA et S.Pézeril et données antérieures

### Biologie - Ecologie



#### Régime alimentaire

Données bibliographiques (1) : prédateur, le régime alimentaire du Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) est essentiellement composé de micromammifères (rongeurs tels que les campagnols), mais également d'oiseaux (passereaux, jeunes oiseaux d'eau...) voire d'insectes et de charognes.

Sur la ZPS, les micromammifères ne semblent pas être une ressource importante du fait des faibles effectifs en micromammifères connus (d'après l'"étude sur les micromammifères du Platier d'Oye", Fédération régionale des chasseurs, 2008). Aucune attaque sur des oiseaux d'eau n'a été observée. L'essentiel de l'alimentation des Busards des roseaux nichant sur le site est recherchée à l'extérieur de la ZPS.



#### Reproduction

Données bibliographiques (1) : l'espèce commence à nicher dès mars, la ponte intervient en avril. L'incubation dure un peu plus d'un mois et les jeunes restent au nid près d'un mois et demi.

Sur la ZPS, l'espèce est une nicheuse régulière, avec suivant les années 1 à 2 couples.

Sur le site, deux à trois juvéniles (individus volants depuis peu, par conséquent vraisemblablement nés à proximité du site) ont été observés du 11 au 17 juillet, aux bords des plans d'eau de l'ouest.



#### Habitat sur le site

**Zone d'alimentation** : le Busard des roseaux chasse ponctuellement. Les zones de chasse sont constituées de la Plage du Casino (prés salés) et des prairies et abords des plans d'eau de la partie ouest et de la partie est.

Ces prairies sont des prairies hygrophiles à Hydrocotyle commune (*Hydrocotyle vulgaris*) et Eléocharide des marais (*Eleocharis palustris*), des prairies pâturées à Trèfle fraise (*Trifolium fragiferum*) et Trèfle rampant (*T.repens*), des prairies hygrophiles de haut niveau à Potentille des oies (*Potentilla anserina*) et Fétuque roseau (*Festuca arundinacea*), des prairies mésohygrophiles subhalophiles des sols engorgés à inondables et les prairies hygrophiles subhalophiles à Jonc de Gérard et Agrostide stolonifère.

Les prés salés à Soudes (*Salsola sp.*), Salicornes (*Salicornia sp*) et Spergulaires (*Spergularia sp.*) ainsi que les prairies halophiles des niveaux supérieurs et hauts de schorre sont également régulièrement exploités.

Le Busard des roseaux y recherche micromammifères et oiseaux.

**Les habitats de reproduction** sont méconnus (pas de découverte d'aire de nidification). Néanmoins, la zone utilisée pour la nidification laisse à penser qu'il s'agit de zones de "clairières" herbacées (friches, mégaphoribaies) dans les fourrés à Argousier (*Hippophae rhamnoides*).



#### Interactions avec d'autres espèces

La proximité de cette espèce prédatrice peut provoquer des paniques chez les oiseaux en stationnement (vanneaux - *Vanellus vanellus*, pluviers - *Pluvialis sp*, canards - *Anas sp...*), même si aucune attaque n'a été observée au cours de l'étude. En période de reproduction, Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) et mouettes (*Larus sp.*) sont susceptibles de l'attaquer lorsque le Busard des roseaux s'approche de leur zone de reproduction (défense des poussins).

### Protections

- Directive Oiseaux : Annexe I
- Convention de Berne : Annexe II
- Convention de Bonn : Annexe II
- Convention de Washington : Annexe II
- Statut en France : Espèce protégée

### Catégories de menaces et vulnérabilité

- Liste Rouge Nationale : Nicheur : VU, Hivernant non évalué
- Statut européen : non défavorable





# Busard des roseaux

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

## Répartition géographique

Utilisation du site :



Localisation des observations sur le site FR3110039

Activités / Effectifs maximaux	Plage du Casino (vasière-près salés)	Plan d'eau douce ouest	Plan d'eau saumâtre est	Mares de chasse saumâtres
	Alimentation / 2	Alimentation-Reproduction / 3	Alimentation / 2	Alimentation / 1

Tableau 77 : répartition et représentativité des activités par secteur



Evolution des populations sur le site

Historique :  
Effectif nicheur

Années	1984-1988	1988-1991	1992	1993	1994	1995	2005	2006	2007	2008
Nombre maximal de couples observés sur le site	possible	0	1	1?	0	0	2	2	2	1 (échec) +1 (à proximité)

X ? : nicheur probable ou tentative de nidification

Tableau 78 : évolution des effectifs maximaux nicheurs du Busard des roseaux entre 1984 et 2008

En 2007-2008 :

Le Busard des roseaux peut s'observer toute l'année sur le site, il n'y est cependant pas présent de façon continue : les individus reproducteurs ont un territoire plus large que le site seul et chassent donc bien au-delà des limites du site.

Les effectifs du Busard des roseaux sont faibles, mais stables (0 à 2 couples depuis les années 1990 - EDEN 62, 2006). En 2008, un couple a tenté de nicher sur la Zone de Protection Spéciale. Une aire a été installée, la femelle semble avoir couvé, néanmoins aucune proie ne semble avoir été amenée par le mâle. Il est par conséquent probable que la reproduction n'ait pas été menée à son terme.

Un couple a niché à proximité immédiate du site. Le couple chassait régulièrement sur la Plage du Casino et jusqu'à 3 jeunes volants ont été observés aux abords des plans d'eau de l'ouest.

La présence de ces jeunes individus sur le site ne permet néanmoins pas d'affirmer qu'ils sont issus de ce couple (même s'il s'agit de l'hypothèse la plus probable).

En hiver, le Busard des roseaux fait l'objet d'observations plus rares encore tant sur la partie ouest que la partie est. Les effectifs sont faibles également, un seul individu étant observé à chaque fois.

Des individus de passage s'observent régulièrement mais ne stationnent que brièvement sur le site.



Période de présence de l'espèce sur le site



Fourrés en arrière plan - Les clairières y sont une zone de nidification possible



Prairies et bords de plans d'eau - zones de chasse plus ou moins régulière



Le Busard des roseaux près de la roselière de l'Est

## Menaces

Globales :

Moins gravement menacée qu'auparavant (les rapaces étaient soumis à des destructions d'aires et à des tirs), l'espèce progresse en Europe occidentale. L'espèce reste sensible toutefois à la destruction de ses zones de reproduction, et en particulier les zones humides, aux perturbations pendant la période de reproduction et au braconnage.

Sur le site :

L'espèce ne semble pas menacée sur le site. En période de reproduction, elle occupe une zone de nidification assez atypique, semble-t-il. Les milieux plus "traditionnels" tels que les roselières et mégaphorbiaies sont peu représentés sur le site, certains de faibles surface et proches de sentiers ne sont naturellement pas attractifs. D'autres secteurs de la partie est ont été occupés auparavant.

## Mesures de gestion

possibles

Sur le site, peu de mesures apparaissent favorables en dehors de l'ouverture de nouveaux milieux dans les fourrés qui pourrait créer des zones de chasse ou de nidification complémentaires. La gestion des prairies en friche ou mégaphorbiaies créerait de nouveaux sites potentiels de reproduction (à noter que ces habitats ne seraient pas favorables à d'autres espèces cibles de la Directive oiseaux).



	Sep-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Jan-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juil-08	Aoû-08	Sep-08
<b>Période de présence sur le site</b>	Migration post-nuptiale			Hivernage		Derniers hivernant / Migration pré-nuptiale / début de recherche de zones de nidification		Période de reproduction			Sortie de l'aire des poussins	Présence irrégulière des juvéniles et adultes nicheurs - premiers migrants	Migration post-nuptiale

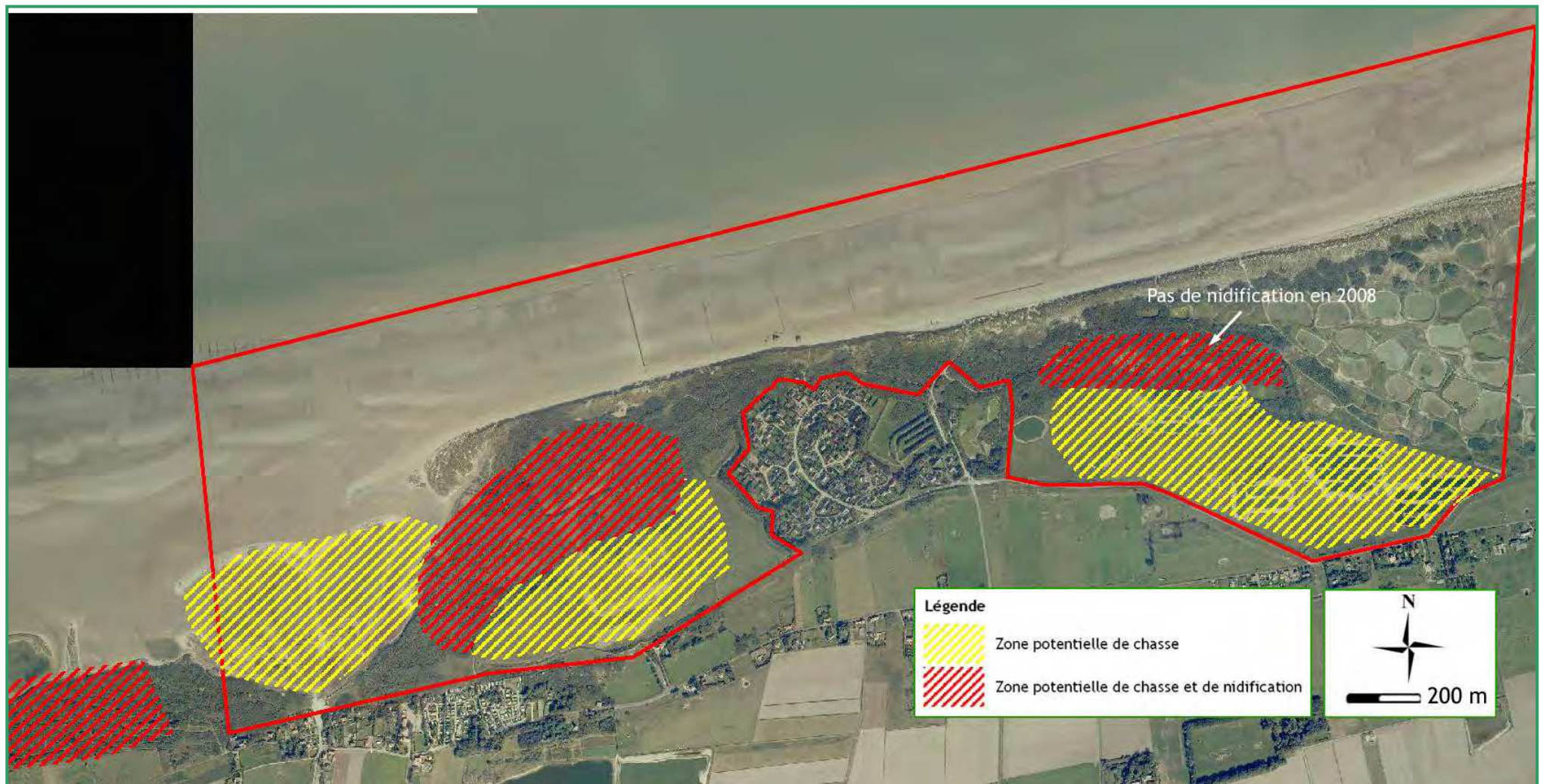
Tableau 79 : statut du Busard des roseaux sur le site sur la base des observations 2007-2008

# Busard des roseaux

Site N2000 FR3110039

« Platier d'Oye »

Carte 24 : utilisation du site par le Busard des roseaux





# Busard des roseaux

Site N2000 FR3110039  
« Platier d'Oye »

Tableau 80 : synthèse 2008 sur la ZPS

Busard des roseaux ( <i>Circus aeruginosus</i> )													Site FR3110039	
Période de présence	09/2007	10/2007	11/2007	12/2007	01/2008	02/2008	03/2008	04/2008	05/2008	06/2008	07/2008	08/2008	09/2008	
Effectifs sur la ZPS	Nombre maximum d'adultes :			2	Date d'observation : 16/05, 03/06, 8/07									
	Nombre de couples certains :			0	(sur la base des observations)									
	possibles :			1	(selon les codes EBCC/EOAC)									
	Nombre maximum de nids			1										
	Nombre de jeunes à l'envol :			3	provenant d'une reproduction hors ZPS									
Statut sur le site :			Nicheur - Sédentaire											
Reproduction sur la ZPS	<b>Caractéristiques des habitats utilisés</b>													
	Habitats méconnus mais zones de fourrés à Argousier pressentis.													
Alimentation sur la ZPS	<b>Hors reproduction</b>						<b>Durant la reproduction</b>							
	<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>			<b>Ressources potentielles</b>			<b>Localisation et caractérisation des habitats</b>				
	Micromammifères (rongeurs mais peu abondants sur le site), passereaux, jeunes oiseaux d'eau, voire insectes et charognes.			Prés salés à soudes, salicornes, spergulaires de la Plage du Casino (code N2000 : 1330). Prairies halophiles des niveaux supérieurs et hauts de schorre. Prairies hygrophiles à <i>Hydrocotyle vulgaris</i> , <i>Eleocharis palustris</i> , prairies pâturées à <i>Trifolium fragiferum</i> et <i>T. repens</i> , prairies hygrophiles de haut niveau à <i>Potentilla anserina</i> et <i>Festuca arundinacea</i> , prairies méso à hygrophiles subhalophiles des sols engorgés à inondables et abords des plans d'eau (est et ouest).			Micromammifères (rongeurs), passereaux,, jeunes oiseaux d'eau, voire insectes et charognes.			Zones d'alimentation situées essentiellement au-delà de la ZPS (Plage du Casino utilisée par un couple nichant hors site).				
Interactions avec d'autres espèces sur la ZPS	Provoque des paniques chez les vanneaux, pluviers, anatidés..., des attaques par les vanneaux, avocettes, mouettes en période de reproduction.													

Données bibliographiques (1) : <http://www.oiseaux.net.fr> ; Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J. "le guide Ornitho"-1999, 400p. ; - Beaman M., Madge S. "Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental"- 1998, 872 p. Auxquelles s'ajoutent des références complémentaires citées dans les paragraphes

A081

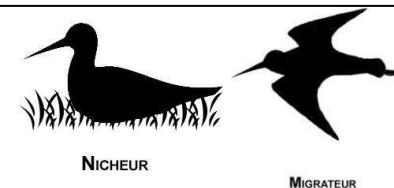
Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

Tableau 81 : analyse des facteurs influençant les capacités d'accueil de la ZPS pour l'espèce

	Paramètre	Répartition sur le site	Population - évolution depuis 1990			Habitat(s) de l'espèce	Tendances d'évolution dans la configuration actuelle du site	Evaluation de la capacité d'accueil du site pour le maintien d'un état de conservation favorable de l'espèce
Nicheur	Etat sur le site	F	F			F	F	F
	Justification	<b>Zone d'alimentation</b> : essentiellement hors ZPS, toutefois l'ensemble des milieux ouverts de la ZPS peuvent servir ponctuellement de zones de chasse  <b>Zone de nidification</b> : partie ouest en 2008 - partie est et ouest en 2000 et 2007	1990-1996	1998-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : essentiellement hors ZPS  <b>Ressources alimentaires</b> : parmi les proies animales habituellement exploitées par le busard figurent les micromammifères qui semblent peu abondants sur la ZPS, également poussins, amphibiens  <b>Zone de nidification</b> : végétations herbacées hautes le plus souvent en lisière des fourrés	Pas de menaces dans la configuration actuelle du site. L'espèce est toutefois dépendante des ressources alimentaires disponibles hors ZPS.	Le site sert de zone de nidification : les zones d'alimentation sont extérieures au site - l'espèce recherche des zones sûres pour la nidification - la présence de zones appartenant au Conservatoire du Littoral à l'ouest du site leur permet également de trouver des conditions de sécurité suffisante en dehors du site
			0-1 cpl.	0-2 cpl.	1-2 cpl.			
	Facteurs d'influences majeurs	Présence de zones de végétation hautes éloignées des zones fréquentées par le public. Dépendant de zones de chasse extérieures au site.						
Migrateur	Etat sur le site	F	F			F	F	F
	Justification	<b>Zone d'alimentation</b> : l'ensemble des milieux ouverts de la ZPS peuvent servir ponctuellement de zones de chasse. Répartition stable	1990-1995	1996-2002	2007-2008	<b>Zone d'alimentation</b> : tout type de prairies et prés salés de la plage du casino et de la zone des huttes  <b>Ressources alimentaires</b> : parmi les proies animales habituellement exploitées par le busard figurent les micromammifères qui semblent peu abondants sur la ZPS, également passereaux terrestres, amphibiens	Pas de menaces sur l'espèce, sur la ZPS, mais les effectifs restent dépendants de l'extérieur de la ZPS	La ZPS ne joue qu'un rôle faible de halte migratoire. Les effectifs restent dépendants du succès reproducteur hors ZPS.
			?	?	Eff. max : 1			
	Facteurs d'influences majeurs	Présence de milieux ouverts riche en micromammifères, petits oiseaux, amphibiens, voire gros invertébrés... Dépendant de zones de chasse extérieures au site.						
Hivernant	sans objet							

F : Favorable (vert) / Di : Défavorable inadéquat (orange) / Dm : Défavorable mauvais (rouge) / I : Inconnu